

QUÉBEC

SEMAINE DU 2 AOÛT 1970, VOL. 2 NO 31 MAGAZINE

PRESSE

La FCAI de Lucien Tremblay

**Un ramassis de
syndicats de boutique
au service des patrons**



Lucien Tremblay, l'ami des patrons

La FCAI de Lucien Tremblay

Déguisée en centrale une association au service

par Louis FOURNIER et un groupe d'étudiants en relations industrielles à l'université de Montréal.

Fondée en 1959 par son président actuel Lucien Tremblay, la cinquantaine grisonnante et des airs de chattemite, la Fédération canadienne des associations indépendantes (FCAI) s'implante au Québec, tant bien que mal, à force de luttes contre les syndicats.

Il y a un an, elle déclarait 20,000 membres. Aujourd'hui, elle en proclame 25,000! Chiffres très gonflés mais qui reflètent une certaine progression.

Selon Lucien Tremblay, la philosophie de base du mouvement est simple: il s'agit de "protéger" les travailleurs en leur obtenant de meilleures conditions de vie mais sans "descendre les patrons", sans grève, sans piquets, somme toute sans bataille. "C'est la formule syndicale la plus avancée en Amérique du Nord", avoue humblement son thuriféraire...

DES METHODES DIFFERENTES...

Lucien Tremblay accuse les grandes centrales syndicales (CSN, FTQ, CEQ et UCC) d'entasser des millions (cotisations élevées) aux dépens de leurs membres sans les servir; d'être dominées par les "unions américaines"; de se préoccuper un peu trop de pouvoir poli-

tique et de transformation de la société, etc.

Les "méthodes différentes" avancées par la FCAI permettraient aux travailleurs membres de demeurer "en bons termes" avec les patrons et d'économiser sur leurs cotisations syndicales.

VENDRE UN PRODUIT

Dans cette optique, la négociation collective est un "processus d'achat et de vente", aux dires mêmes du président Tremblay. Le jeu du syndicat ne serait pas de faire son offre ("vendre son produit") à l'employeur en commençant par le menacer. Il s'agirait plutôt d'utiliser des méthodes de "persuasion" moins agressives, apparentées à la vente.

Ce style s'identifie à une forme de syndicalisme d'affaires poussé à l'extrême.

DES MANIERES LOUCHES

Les façons de procéder de la FCAI ne rassurent pas sur l'intérêt qu'elle met à la défense des travailleurs.

Après une période d'organisation où l'on ne craint pas d'utiliser certaines méthodes d'intimidation auprès des employés (le patron assiste aux assemblées de formation d'un syndicat!), il arrive

fréquemment que l'on retrouve, à la même table de négociation, Lucien Tremblay du côté "syndical" et Ubald Brunet du côté patronal. Brunet dirige la United Business Security, une agence de "sécurité" au service des patrons.

Or, Brunet et Tremblay sont deux amis intimes...

UN TRAVAIL RAPIDE!

Le jeu de la négociation s'en trouve ainsi faussé, sur le dos des travailleurs. Habités à "travailler ensemble", Tremblay et Brunet règlent rapidement une convention. Les signatures se font promptement et les travailleurs, aux dires de Lucien Tremblay, devraient être contents.

LES VRAIS SYNDICATS PROTESTENT

Les syndicats authentiques contestent ce genre de syndicalisme en le qualifiant d'"instrument de destruction syndicale créé de toutes pièces par le capital". Ils accusent la FCAI d'être de mèche avec les patrons pour faire taire les salariés, par son bon-ententisme et son à-plat-ventrisme.

Viser la paix industrielle et l'harmonie "à tout prix", comme le veut la FCAI, c'est mépriser les intérêts et les droits des travailleurs. C'est ce que veut démontrer ce dossier.

Le tandem Lucien Tremblay-Ubald Brunet: la bonne entente à tout prix!

Lucien Tremblay, le président de la FCAI, et Ubald Brunet, président de la United Business Security (UBS), sont de joyeux lascars qui forment la paire... Il arrive fort souvent, depuis quelques années, que l'on retrouve ces deux "petits amis" à la même table de négociation: Tremblay du côté "syndical" et Brunet du côté patronal... Cela frise davantage la connivence que le hasard.



LUCIEN TREMBLAY, président-fondateur de la FCAI.

QU'EST CE QUE LA UBS?

La United Business Security, fondée en 1954 par Ubald Brunet, est un ramassis de fiers-à-bras et de briseurs de grèves ("scabs") aux ordres des patrons. Ses dirigeants, Brunet en tête, se spécialisent aussi dans les négociations du côté patronal.

Le président de la UBS a été surnommé par les syndiqués "la patte à Brunet",

en souvenir d'une "job" que des grévistes lui ont faite, il y a quelques années, lors d'un conflit à Sorel, où il dirigeait une bande de "scabs".

MURDOCHVILLE

Un des "exploits" d'Ubald - la patte - Brunet est d'avoir maté les travailleurs lors d'un des plus terribles conflits ouvriers survenus au Québec, la grève de Murdochville en 1957. Ubald



UBALD BRUNET de la United Business Security, qui représente les patrons, face à son ami Tremblay.

Brunet avoue sans remords (Montréal-Matin, 21 août 1968): "Si la police n'est pas capable de nous protéger, nous, on va s'en occuper. J'ai déjà brisé Murdochville avec 1,700 gars"...

D'autres exploits de Brunet:

• il congédie 26 travailleurs à la Canadian Structural Steel de Montréal, où il est parachuté "directeur du

personnel", parce que ces ouvriers voulaient former un syndicat affilié aux Métallos;

• il commande lui-même des fiers-à-bras et des briseurs de grève chez Lord et Victoria Precision Works à Montréal;

• en pleine grève à la Régie des alcools du Québec, en 1968, il forge "le Comité d'opinion libre" des employés de la RAQ, qui prêche le retour à l'ouvrage sans conditions.

DES NEGOCIATIONS RAPIDES...

Les négociations entre Lucien Tremblay, du côté "syndical" et Ubald Brunet, du côté patronal, se bâclent rapidement, à la "satisfaction" des deux parties... Quelques exemples: chez Lord, Victoria Precision, Canadian Structural Steel à Montréal et, plus récemment, chez Boa-Ski, usine de motos-neige de La Guadeloupe, dans le comté de Frontenac, Brunet est "di-

recteur du personnel". Nous sommes évidemment en présence d'un homme fort versatile: il passe aisément et rapidement d'une entreprise à une autre...

CHEZ EAGLE TOYS

Brunet se montre également la patte chez Eagle Toys, une manufacture de jouets de la rue Sainte-Amroise, Montréal. Il est négociateur patronal lors de la signature de la convention collective en 1969.

Parlons un peu de cette affaire. Il existait, chez Eagle Toys, une "association indépendante" de travailleurs. Après plusieurs tentatives ratées d'affiliation à la FCAI, Lucien Tremblay confie l'"opération" à son copain Brunet.

Ce dernier entre en scène en septembre 1968, en contactant madame X, représentante du syndicat. Il lui raconte que le nombre d'employés a augmenté à l'usine et qu'il devient nécessaire que l'association se

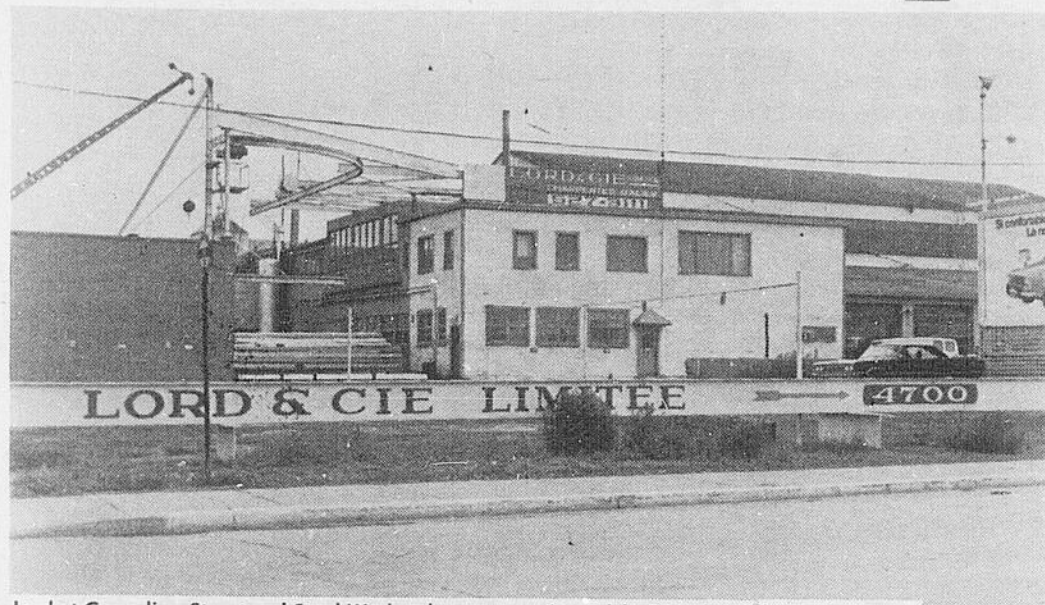
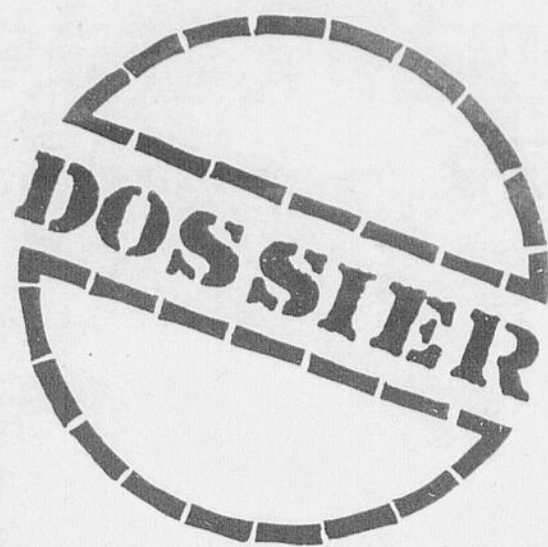
trouve une affiliation. Il lui demande de bien réfléchir...

UN POT-DE-VIN

Quelques jours plus tard, alors que madame X joue aux quilles, un soir, à la salle Saint-Edouard, Ubald Brunet se présente et l'invite à l'accompagner à un restaurant. Surprise! Lucien Tremblay les attendait en buvant son café... La discussion porte évidemment sur "l'urgence" d'une affiliation à la FCAI...

C'est madame X qui raconte la suite: Lucien Tremblay offre la somme de \$300 à notre brave dame, peu après qu'elle eut accepté d'entrer au bercail de la FCAI. Elle refuse cet argent. Le président de la FCAI lui offre alors un salaire de \$90. par semaine, salaire qu'elle ne toucha jamais. Le 17 janvier 1969, cependant, elle quitte son emploi chez Eagle Toys et continue de toucher son salaire de la compagnie jusqu'à la fin d'avril 1969...

syndicale vice des patrons



Lord et Canadian Structural Steel Works, deux entreprises où la FCAI a tué le syndicalisme.



La FCAI méprise les travailleurs

La preuve: Boa-Ski

Boa-Ski, filiale du groupe américain Giffen de Miami, fabrique des motos-neige à La Guadeloupe, petite localité rurale de

2,000 habitants du comté de Frontenac. L'usine, qui n'a que 4 ans d'existence, emploie 350 travailleurs.

Le 6 mars dernier, tous ces ouvriers se retrouvent dans la rue quand la compagnie décide de fermer ses portes. Pourquoi? Parce que les employés avaient voté la dissolution de leur syndicat de boutique, affilié à la FCAI, et entrepris des démarches pour adhérer au syndicat des Métallos...

la convention au nom des employés de Boa-Ski. Il a négocié avec Ubaldo Brunet. Cette signature est si rapide qu'elle précède de 4 jours le dépôt, devant le ministère du Travail, de la requête en accréditation, qui sera accordée le 27 septembre.

AU NOM DE LA BONNE ENTENTE

Un coup d'œil sur la convention à Boa-Ski indique qu'au nom de la rapidité et de la bonne entente à tout prix, on a négligé quelque peu l'intérêt des travailleurs. Ainsi, au niveau des salaires, la convention, d'une durée de 3 ans, précise qu'à compter du 23 juillet 1969, "tous les employés couverts recevront une augmentation générale de 10 cents l'heure". Hausse ridicule mais on ajoute que "les parties conviennent de se rencontrer vers le mois de juin 70-71 dans le but d'établir une nouvelle échelle de salaires"... Ces rencontres entraîneront peut-être - mais pas nécessairement - une autre augmentation. Façon peu orthodoxe de négocier et de signer un contrat.

LA REVOLTE DES EMPLOYES

Les travailleurs de Boa-Ski ne se sont pas laissés longtemps bernier. Ce fut la révolte. Le 15 décembre 1969, ils votent eux-mêmes la dissolution de leur syndicat de boutique affilié à la FCAI et se tournent vers les Métallos.

Résultat: la compagnie ferme ses portes en guise de représailles. Sans appui véritable, les employés de Boa-Ski, intimidés par ce chantage économique et la perte de leur gagne-pain, sont retournés à l'ouvrage la tête basse. Ils ont réintégré les rangs de la FCAI pour conserver leur travail...

QUEBEC NE REpond PAS

Devant ce scandale, le syndicat des Métallos donne une conférence de presse pour réclamer carrément "la mise hors la loi de la FCAI". Gérard Docquier, directeur-adjoint des Métallos, flétrit dans les termes les plus durs la conduite de Lucien Tremblay et de la compagnie américaine.

Au ministère du Travail, à Québec, on ne s'est même pas donné la peine de répondre...

La FCAI : un ramassis de syndicats de boutique

"Un syndicat de boutique, c'est un groupe de travailleurs organisés en une association dominée par l'employeur. Tout syndicat dominé par l'employeur est un syndicat de boutique".

C'est Lucien Tremblay qui parle. On ne peut donner meilleure définition de l'ensemble des syndicats acoquinés à la Fédération!

La FCAI, comme telle, n'a jamais été reconnue coupable d'être un syndicat de boutique. Mais plusieurs de ses syndicats membres n'ont pas échappé aux condamnations les plus sévères. Il n'y a qu'à déterrer certains jugements de la Commission des relations de travail du Québec (CRT), chargée d'étudier les requêtes en accréditation.

Chez Victoria Precision Works à Montréal

Le juge Alfred Crowe de la CRT, dans un jugement rendu le 26 septembre 1968, déclare que "l'association syndicale des métallurgistes du Québec (FCAI) est une association dominée par l'employeur mis en cause, au sens de l'article 132 du Code du travail".

Chez Canadian Structural Steel à Montréal

Le vice-président de la CRT, le juge Jean-Marie Châteauneuf, déclare le 27 août 1969, qu'"il y a eu de la part de l'association des employés de fer structural (FCAI) une participation active pour enfreindre l'article 132 du Code du travail. Il y a eu la preuve que l'employeur et l'association FCAI ont travaillé de con-

nivence sans même aucune précaution pour s'en cacher, afin de chercher à dominer ou entraver la formation ou les activités d'une association de salariés".

Chez Equipement Universel Napierville Inc.

Autre collusion reconnue par la CRT, cette fois entre l'association syndicale des métallurgistes du Québec (FCAI) et l'entreprise précitée.

Le 25 juillet 1968, la Commission des relations de travail émet une accréditation en faveur du Syndicat des Métallos (FTQ). Au cours du mois d'août, les Métallos, forts de leur accréditation, tentent de négocier avec la maison. Refus. Au même moment, la direction et la FCAI poursuivent des négociations qui se terminent fin août par la signature d'un contrat, "à l'amiable".

Devant ces faits, le juge Jean-Paul Geoffroy, le 3 mars 1970, prononce la dissolution de l'association FCAI à Napierville.

On pourrait étaler les exemples sur des pages. Nous n'avons même pas parlé de Lord, où les Métallos ont soutenu une grève légale de plus de 2 ans, cassée par les briseurs de grève de la United Business Security de Ubaldo Brunet. Ni de Hasbro Industries Ltd., une fabrique de jouets de Longueuil où la FCAI a perdu son accréditation parce que téléguidée par les patrons.

DES SYNDICATS DE BOUTIQUE

En somme, quoi qu'en pense et dise Lucien Tremblay, il y a des syndicats de boutique à la FCAI, pour ne pas dire qu'il n'y a que cela! Trop d'exemples de domination par l'employeur ne peuvent être fortuits. La FCAI couche avec les patrons.

LE TANDEM LUCIEN-UBALD

Le conflit remonte en fait au 15 juillet 1969. A cette époque, les Métallos entament une campagne de recrutement chez Boa-Ski. Quelques jours plus tard, la FCAI et la United Business Security entrent dans le décor par la grande porte, celle des bureaux de la direction.

Le 31 juillet, avec la bénédiction des patrons, la FCAI tient une assemblée afin de "préparer les demandes des employés". Elle n'a pas d'accréditation syndicale mais qu'à cela ne tienne! Le procès-verbal de cette assemblée révèle que "tous les officiers de l'association locale étaient présents ainsi que Lucien Tremblay". Ce dernier "explique la convention collective qui sera présentée à la direction". Vous notez déjà que les demandes de l'association sont formulées par Lucien lui-même et non par les membres.

LES MEMBRES SUIVENT LUCIEN

Le projet soumis par le président de la FCAI est accepté par les ouvriers, qui ont "la chance" d'ajouter quelques points à la clause dite des "généralités". Exemples: 5 minutes pour se laver les mains le midi et à la fin de la journée; présence de deux ambulanciers St-Jean sur les lieux de travail, etc.

L'assemblée a résolu, à l'unanimité, de "donner au comité de négociations carte blanche en ce qui a trait aux salaires, en autant que sera négociée une classification des tâches".

On fait confiance à Tremblay mais on s'en repentira...

PAS DE TEMPS A PERDRE...

Le 11 août, onze jours seulement après l'assemblée, Lucien Tremblay, démontrant sa très grande efficacité, signe

La FCAI de Lucien Tremblay

Déguisée en centrale syndicale une association au service des patrons

Document exclusif

Pas de congrès de la FCAI cette année... mais un voyage en bateau l'an prochain!

Extraits d'un avis expédié à tous les dirigeants de syndicats de la FCAI, en date du 8 novembre 1969 (nous avons corrigé les plus grosses fautes de français):

"Lors de l'assemblée plénière du comité exécutif de la FCAI, mercredi le 22 octobre 1969, il fut décidé à l'unanimité ce qui suit:

Après avoir entendu les réflexions et les réactions des membres de l'exécutif, il fut décidé qu'il n'y aurait pas de congrès annuel en 1970. Le prochain congrès aura lieu en 1971, non pas en septembre comme à l'accoutumée mais entre le 24 juin et le 15 août, pendant la

période régulière des vacances, afin de donner aux membres qui peuvent être élus pour assister à ce congrès la possibilité d'y amener facilement leur épouse et, au besoin, de prolonger la durée du congrès de façon que ce soit à la fois congrès et vacances. (...) De plus, votre comité exécutif a décidé que ce congrès aurait lieu sur un bateau voyageant de New York sur l'Atlantique. Le transport sera fait par avion à New York et le retour New York - Montréal, de telle façon que les délégués pourront consacrer leur temps en entier au congrès. (...) Votre association aura ainsi beaucoup plus de temps pour amasser les argents nécessaires afin de déléguer le

plus grand nombre de membres possible. (...) Le congrès, au lieu de durer 3 ou 4 jours, pourrait durer une semaine entière. (...) Chaque association devra faire parvenir, à compter de janvier 1970, un montant minimum de \$25 par mois par délégué, de façon que non seulement les lettres de créances mais les montants soient reçus par la Fédération au moins 5 mois avant la tenue du congrès. Tout doit être payé avant que le congrès ait lieu."

Le message, signé Lucien Tremblay conclut: "L'absence de votre part de coopérer (sic) obligera le dirigeant de votre Fédération (lui!) à prendre certaines mesures qui vous déplairaient sans doute. Sans commentaires..."

Liste noire des syndicats de la FCAI

Quand a-t-on vu des compagnies faire vivre un journal syndical?

Jamais, sauf à la FCAI. L'organe officiel de la Fédération, "L'Harmonie syndicale", est truffé à pleines pages d'annonces publicitaires payées par les compagnies où la FCAI a des associations. En retour, les rédacteurs de la publication se fendent de grands textes, style publi-reportages sur ces employeurs si généreux...

Par ailleurs la FCAI est la seule centrale où lors des congrès, on invite les patrons à participer à un banquet...

Voici une liste de quelques entreprises qui participent avec la FCAI:

o Boa-Ski de La Guadeloupe, dans le comté de Frontenac: fabrique de motos-neige, filiale du groupe américain Giffen de Miami;

o Henderson Furniture et Alfred Lambert: 2 compagnies contrôlées par les Fonds FIC de Jean-Louis Lévesque;

o Les marchés d'alimentation Dionne de Montréal: contrôlé par le groupe Loblaw.

o Montréal Offset: l'imprimerie de M. Pierre Péla-

deau (Journal de Montréal);

etc.

o Héroux Ltée de Longueuil (aéronautique);

o Eagle Toys: fabrique de jouets de Montréal;

o Grissol Foods et la Maisson Cousin de Montréal;

o La Laiterie Victoria de St-Lambert et les produits laitiers Weedon;

o Les boulangeries Durivage et Franco-canadienne de Montréal, et Pelletier de Matane;

o La buanderie Jolicoeur de Montréal;

o La Compagnie canadienne de linge de Montréal;

o Roger Laverdure Ltée de Montréal;

o J.E. Fournier (valises) de Montréal;

o La Crèmerie des Trois-Rivières et la Crèmerie Union de Trois-Rivières;

o Holiday Luggage de Montréal.

o La Maison Ernest Carrières (confitures) de Montréal.

La FCAI a perdu récemment plusieurs de ses syndicats membres qui sont passés soit à la CSN (Buanderie J.P. Drolet de Montréal, soit à la FTQ (Clix Fastener corporation de Verdun). Et les défections vont continuer...

La démocratie à la FCAI...

Un simple coup d'oeil sur la constitution de la FCAI nous fait vite comprendre qu'il s'agit d'un organisme non démocratique. Le pouvoir repose entre les mains d'une petite clique d'intou-

chables non élus et les travailleurs n'ont qu'un très mince pouvoir consultatif.

Tous les pouvoirs exécutifs reviennent au conseil d'administration, composé de 5 membres seulement. Ce

conseil a le droit d'expulser une association d'interdire toute affiliation politique d'une association, de fournir les services techniques et de les retirer.

Qui élit le conseil d'ad-

ministration? Réponse: Le Conseil d'administration même, c'est de la cooptation. Les membres de ce conseil s'élisent et se réélisent entre eux, sans aucune participation des associations de base. En outre, ils ne sont obligés de se réunir que cinq fois par année seulement. En fait, le vrai "boss", c'est Lucien Tremblay et lui seul.

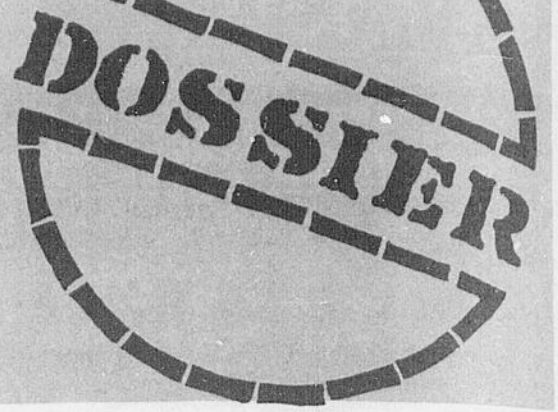
LE POUVOIR DE LA BASE?

Le rôle des associations de base à la FCAI se résume à presque rien: un conseil purement consultatif composé d'un seul représentant par association. Ce Conseil n'est obligé de se réunir que 2 fois par année. L'avis de convocation à ces réunions peut être expédié 48 heures avant et le quorum est de cinq (5) membres! Une façade de participation pour mieux camoufler une dictature...

Il faut déclarer la FCAI hors la loi!

Devant tous les faits vérifiés et re-vérifiés contenus dans cette enquête, QUÉBEC-PRESSE ne peut en arriver qu'à la conclusion suivante: le gouvernement québécois doit déclarer hors la loi le tandem Tremblay-Brunet, c'est-à-dire la Fédération canadienne des associations indépendantes et la United Business Security. Le ministre du Travail de M. Pierre Laporte et du sous-ministre Robert Sauvé, l'ancien secrétaire général de la CSN,

doit condamner formellement les théories et la pratique de la FCAI et de l'UBS. Tant que de tels pirates continueront d'écumer les eaux du syndicalisme québécois, les travailleurs se feront carrément "fourrer" et leur libération collective en sera d'autant retardée. On a déjà condamné des syndicats affiliés à la FCAI; c'est maintenant la centrale elle-même qu'il faut condamner et faire disparaître de la carte.



ASSEMBLEE NATIONALE Du QUEBEC

Le 11 décembre 1969

Monsieur Guy Vincent

L'Association des employés de l'Industrie du taxi 760, Crémazie ouest Montréal (Québec)

Cher monsieur Vincent, J'ai pris connaissance, par les journaux, des efforts qui sont faits pour regrouper les chauffeurs de taxi.

Soyez assuré que je vous souhaite beaucoup de succès dans ces démarches pour former une association aussi représentative que possible.

Veillez agréer, cher monsieur Vincent,

L'expression de mes meilleurs sentiments.

ROBERT BOURASSA

ASSEMBLEE NATIONALE DU QUEBEC

Cabinet du Leader parlementaire de l'Opposition

Le 12 décembre 1969
M. Guy Vincent, Prés., Association de l'Industrie du Taxi de Montréal, a/s F.C.A.I., 760 ouest, Boul. Crémazie, MONTREAL, P.Q.

Cher monsieur Vincent,

J'apprends que vous avez récemment réussi à unifier les chauffeurs de taxi de Montréal. Permettez-moi de vous offrir mes plus sincères félicitations et mes meilleurs vœux de succès à vous et à votre groupe.

*Pierre Laporte
Député de Chambly*

Deux extraits du journal de la FCAI.

Bourassa et Laporte appuient la FCAI....

Robert Bourassa, premier ministre du Québec, et Pierre Laporte, ministre du Travail, ne se sont pas gênés pour appuyer ouvertement une association affiliée à la FCAI, l'une des pires. Il s'agit de l'Association de l'industrie du taxi de Montréal (FCAI), présidée par Guy Vincent, un organisme mis sur pied avec l'aide des patrons pour contre-carier, entre autres, les succès du Mouvement de libération du taxi (MLT).

Dans "L'Harmonie syndicale", l'organe officiel de la FCAI, édition de janvier 1970, MM. Bourassa et Laporte signent, côte à côte, un message d'appui à ce nouveau syndicat de boutique créé en décembre.

Robert Bourassa déclare: "Soyez assuré que je vous souhaite beaucoup de succès dans ces démarches pour former une association aussi représentative que possible. J'espère que nous aurons l'occasion de nous rencontrer bientôt".

Quant à Pierre Laporte, il écrit: "J'apprends que vous avez récemment réussi à unifier les chauffeurs de taxi de Montréal. Permettez-moi de vous offrir mes plus sincères félicitations et mes meilleurs vœux de succès, à vous et à votre groupe".

MM. Bourassa et Laporte ont expédié leur message au bureau central de la FCAI, 760 ouest, boulevard Crémazie, à Montréal.

La FCAI peut compter sur de bons appuis libéraux en haut lieu...

POINT DE VUE

500 Québécoises se font avorter chaque semaine dans des conditions douteuses

Avortement: il faut changer la loi

M. John Turner,
Ministre de la Justice
Gouvernement du Canada
Ottawa.

Monsieur,

Accompagnant cette lettre, vous trouverez les signatures de plus de trois cent soixante-quinze personnes qui vous disent qu'elles trouvent "qu'avant de condamner un médecin pour avortement illégal, il serait plus urgent que le gouvernement révise sa loi sur l'avortement". D'autres signatures suivront.

Vous n'ignorez certainement pas le sens de ce vœu exprimé par ces signataires; le Dr Henri Morgentaler est actuellement devant les tribunaux sous l'accusation d'avoir avorté quelques femmes. Mais peu importe la personnalité de l'inculpé, il faut que vous sachiez les répercussions de ce procès: les quelques médecins qui au Québec acceptaient d'intervenir dans les cas de grossesse contre-indiquée ou indésirée ont totalement arrêté ce genre de pratique, par crainte d'être mis eux aussi en accusation. Les femmes qui ne veulent sous aucune considération poursuivre leurs grossesses doivent donc recourir à des non-professionnels, multipliant de beaucoup les risques de conséquences malheureuses

à l'avortement, ou bien elles doivent traverser la frontière. Car dans une telle situation, rien n'empêche une femme d'arriver finalement à ses fins.

Dans la première hypothèse, celle de l'avortement par un non-médecin, il est très difficile d'évaluer les dégâts: rarement la femme qui se présente à l'hôpital avec une complication avoue-t-elle ce qui s'est passé, et plus rarement encore la famille d'une femme décédée des suites d'une telle intervention se vante-t-elle d'un tel événement. Dans les derniers mois, deux ou trois décès ont été rapportés, de suites d'avortements mal faits.

Dans la seconde hypothèse, celle du court voyage vers un pays aux lois plus compréhensives, la nouvelle loi de l'Etat de New York nous favorise. Mais dans les villes sises assez près des frontières, la demande est déjà si grande que les médecins ont des listes d'attente de plus de trois mois; et vous devriez voir la proportion des plaques immatriculées au Québec à leur porte! Après une semaine de la nouvelle loi, il était devenu impossible d'avoir un rendez-vous à Plattsburgh et maintenant Albany ne suffit plus. Mais là encore, les plus riches voleront vers New York. Car il faut vous dire que l'humanisme de nos voisins du sud

se paie un gros prix: la plupart demandent plus de \$600 pour leurs services.

Donc, comme toujours, les possédants réussiront à s'en tirer, mais pour la masse de gens, pas de solution adéquate.

Les femmes qui ont fait pression sur monsieur Trudeau ces derniers mois se sont fait dire que si l'opposition était d'accord, la loi serait amendée.

Vous savez fort bien que les créditistes et quelques autres ne consentiront jamais: pourquoi ce besoin d'unanimité pour la question, alors que pour le système monétaire, par exemple, vous vous moquez bien de leur opinion?

Pendant une rencontre récente, alors que j'accompagnais quelques membres de l'Association humaniste du Canada, vous m'avez dit que vous ne pouviez ramener la question au parlement, vu que déjà à la dernière session votre ministère avait pris près de la moitié du temps des débats. C'est là une raison bien mesquine: le gouvernement n'est pas en place pour permettre à chaque ministre de prendre à tour de rôle et équitablement la vedette, mais bien pour voir au bien-être de la population. Et la question de l'avortement réclame votre attention au plus tôt.

Vous allez me répéter - car déjà vous me l'avez signalé - que la loi vient à peine d'être changée, et que ce n'est pas votre faute si les médecins n'interprètent pas la santé d'une façon plus large, en y incluant les aspects psychologiques et sociaux. Les quelques cas concrets que je vous ai exposés **auraient dû** avoir un avortement légal, selon vous; mais les hôpitaux les ont refusés. Dans plusieurs de nos hôpitaux, on en est encore à former des comités pour savoir s'il faudrait faire des comités sur l'avortement. Et en attendant, environ 500 Québécoises par semaine doivent exposer leur vie en subissant des avortements illégaux.

La loi actuelle n'est pas interprétée comme vous le voudriez: il faudrait tout simplement l'abrégier, ou l'amender de manière que la population ne soit pas exposée, par exemple en supprimant la nécessité de faire accepter l'avortement par un comité d'hôpital et en permettant l'avortement en clinique.

Monsieur Turner, pour terminer, je me joins aux trois cents autres pour vous dire: "C'est urgent".

Je vous prie d'agréer, etc...

Serge Mongeau, M.D. M.A.

PLACE AUX LECTEURS

L'"Opération poudre aux yeux" - Bravo!

Bravo pour: Une Opération "poudre aux yeux" (sur la transaction Power Corporation - Québec Télémedia). On ne se contente plus d'essayer d'empêcher la vente de QUEBEC-PRESSE dans les kiosques; on voudrait contrôler tout le système d'information québécois.

Plutôt se faire guillotiner que de permettre l'épanouissement d'une telle ordure. Tout cela provient de l'étrouffement d'esprit séculaire imposée aux Québécois par tant de générations cléricales. Il est grand temps que les "Canadiens français", le secteur anglophone et nos villages de c... se mettent à respecter l'opinion des autres.

Mais des tractations comme celle que vous traitez méritent l'intervention de l'Etat. Mais comment faire quand nos élus ont une mentalité de village ou n'ont même pas d'opinions.

Jean Arsenault,
rue Champlain,
Sept-Iles.

A propos d'un honnête homme

J'aimerais vous présenter un de vos collaborateurs. Cet "honnête homme" cultive avec plus ou moins de soin le jeu de la balance. C'est d'une façon étonnante qu'il arrive à ménager la chèvre et le chou, à louer et à châtier en même temps.

Par un raisonnement simple, il arrive à des conclusions extraordinaires comme "nul ne peut servir deux maîtres, M. Laurin". Il est bon justicier: si l'un est noir, l'autre n'est pas blanc et si l'un est blanc, l'autre n'est pas noir.

L'objectivité, c'est comme ça. L'objectivité ne ment pas. L'objectivité n'a pas de maître. M. Pascau non plus... comme notre élite traditionnelle.

Léandre Nadeau
rue Short
Sherbrooke

La sornette des clubs protecteurs du gibier

En vacances, je suis allé taquiner la truite aux étangs du même nom dans le parc de la rivière Matane; c'est un vrai paradis pour un vacancier qui a travaillé douze mois dans la poussière et la chaleur torride d'une usine d'aluminium - les originaux entre deux bouffées d'oignons d'eau nous regardent platoniquement les admirer dans leur majesté - ces ours cabotins qui ne sont pas aussi méchants que près des villes - et l'air pur des hauteurs filtré par les sapins branchus et les épinettes noires qui atténue les effets d'une bronchite chronique.

Mais, chers concitoyens, il y a une tache sombre à cet euphorique tableau de la nature gaspésienne: le parc est pourri de "clubs" privés qui en font presque une réserve pour privilégiés influents, et chaque fois qu'un simple citoyen réclame une utilisation plus démocratique de cet air pur on nous sert cet argument galvaudé de la protection de la nature... A une telle sornette, y a-t-il rien d'autre à faire en réplique que d'attendre minuit dans une chaude nuit de juillet et de hurler à la lune comme un chien en mal de chienne?

Néanmoins, il y aurait mieux à faire; ce serait de prendre en main, canne à pêche au bout du bras, ce qui nous appartient...

La jolie Mme Casgrain "reculerait" là-dessus aussi bien que M. Castonguay l'a fait au sujet des "médecins désengagés" de l'assurance-santé.

Léonard Bernier,
rue Morain,
Hauterive.

Gros seins et fesses rebondies de Valérie

Je te regardais l'autre soir à la télé, et j'étais très songeuse. Tu avais l'air si gentille (tu l'es sûrement) et tu te laissais si bien mettre en boîte, comme un bon produit que tu es devenue. Landré, avec une méchanceté délicate te parlait de sexe, de peau, de ... tout ce que tu sais et tu ne pouvais que rire, ne sachant que répondre. Pourquoi t'es-tu mise dans ce guépier? Tu as trouvé ça amusant, au début, mais maintenant, tu ne peux plus sortir de ce personnage qu'on t'a collé à la peau, celui d'une jolie fille qui se déshabille pour gagner du fric et qu'on voit sur les petits journaux à potins.

Je t'avais vue aussi au programme "A la seconde" affirmer avec désinvolture que tu avais une chambre en miroirs avec fourrure blanche par terre, couvre-lit de velours vert, etc... Une vraie chambre de poule de luxe, quoi! Aujourd'hui, tu dis que ce n'est pas vrai, tu insinues même que les journalistes

Avis aux lecteurs.

A cause de l'abondance du courrier, nous exigeons que les lettres soient courtes et signées. Nous ne publions pas les lettres anonymes.

N.D.L.R.

ont inventé ça. Pourtant, je ne suis ni aveugle ni sourde, c'est bien toi qui as fait la description ci-haut mentionnée. Il ne faudrait pas que tu perdes déjà la mémoire, en plus de l'estime des gens.

Je ne sais si tu lis cette lettre jusqu'au bout mais je tiens à te dire comme je te plains. Tu m'as l'air remplie de complexes. On te ballote comme un chiffon amusant et coloré qu'on jettera quand on en aura assez. Ne te laisse pas faire. Qui t'oblige à porter cet affreux maillot de bain avec lequel tu t'exhibes à Cannes. Tu n'as pas vu qu'il met en valeur les

parties de ton anatomie qui sont trop volumineuses: gros seins (appréciés par les Américains mais pas par les Français) fesses trop rebondies, épaules larges. Maigris un peu, fais du sport et accepte ta forte ossature mais porte des vêtements qui t'avantagent!

Que te conseiller d'autre? Changer de style? Il est trop tard et tu ne sais rien faire d'autre. Peut-être trouveras-tu ta voie toute seule par hasard ou par intelligence...

Bonne chance, tout de même

Signé: Une vraie fille du Québec... libre.

Colette Denis
rue Roxboro
Québec.

VOUS LISEZ QUEBEC-PRESSE FAITES LE LIRE A VOS AMIS

La résidence d'étudiants de Marc Carrière à Bromont

La Société d'habitation du Québec fait enquête

par Gérald GODIN

La Société d'habitation du Québec étudie actuellement le dossier que QUEBEC-PRESSE a publié il y a deux semaines sur une fausse résidence d'étudiants à Bromont, pour laquelle la SHQ avait consenti un prêt de \$377,000 à Marc Carrière.

M. Jacques Bernier, un des directeurs de la SHQ nous a déclaré: "Nous ferons rapport au ministre dont nous relevons, M. Maurice Tessier des Affaires municipales, et c'est sur ses instructions que nous agirons".

- Et s'il s'avère que la résidence d'étudiants est effectivement un club privé?

(Pas de réponse)

Résumé

Rappelons que QUEBEC-PRESSE avait dévoilé la semaine dernière qu'une corporation à but non lucratif fondée et présidée par Marc Carrière avait obtenu de la SHQ un prêt de \$377,000 pour acheter un hôtel à Bromont et le transformer en résidence d'étu-

dants. Notre enquête avait montré deux choses: la résidence en question, loin d'être vouée au logement à coût modique pour étudiants, est le club privé des employés de Dupuis Frères-Sogena (groupe d'entreprises contrôlé par Marc Carrière). Deuxièmement,

ce prêt venait à point nommé pour redonner vie à un hôtel assez peu rentable, construit pour environ \$150,000 et revendu par la suite à Marc Carrière et Roland Desourdy, maire de Cowansville, au coût de \$255,000, avant de devenir une résidence à \$377,000.

L'université de Sherbrooke

La première fois que nous avons demandé à la SHQ par quel miracle elle avait subventionné une résidence d'étudiants à 40 milles de l'université la plus rapprochée et à 10 milles de l'agglomération scolaire la plus

rapprochée, on nous avait dit: "On a eu une recommandation du ministère de l'Éducation et le projet avait l'appui de l'université de Sherbrooke".

A l'université de Sherbrooke, on ne parle pas d'appui au projet. On cite une lettre de M. Alphonse Riverin, doyen de la faculté des sciences de l'administration à l'époque, qui donne à Marc Carrière l'assurance de la collaboration de la faculté si jamais des cours de recyclage pour les cadres de Dupuis Frères-Sogena sont organisés. On est loin d'un appui.

On a vu la semaine dernière que ce n'est arrivé que deux fois au maximum et peut-être une fois seulement que des cours soient donnés par des professeurs de l'université de Sherbrooke à qui que ce soit à l'Institut des sciences commerciales, beau nom que Marc Carrière avait donné au club privé de ses employés.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Au ministère de l'Éducation, le projet a été à l'étude probablement à compter de l'automne de 1967. A cette époque, dans la correspondance entre le ministère et Jean-Paul Deslières, gérant du personnel chez Dupuis Frères, il était question d'un "centre d'éducation".

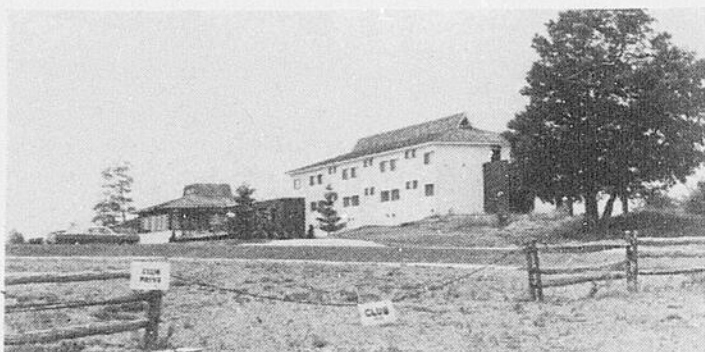
Il était déjà question dans le projet de réserver l'usage de l'ancien Hôtel-Motel Bromont exclusivement aux

employés de Dupuis-Sogena, mais pour des fins éducatives.

Sur la foi de ces fins éducatives, le ministère de l'Éducation donna son accord. A la SHQ, c'est sur la foi de cet accord et sur la foi de l'appui de l'université de Sherbrooke qu'on donna le feu vert et un prêt de \$377,000 à Marc Carrière et ses associés.

Nous l'avons dit la semaine dernière et nous le répétons cette semaine, il faut interpréter la loi de la Société d'habitation du Québec dans le pur délire pour justifier le financement d'une maison d'éducation. De plus, quand on sait que l'aspect éducatif du projet de Marc Carrière a rapidement été laissé en plan pour céder le pas à l'aspect club culturel et social, on ne peut que demander à la SHQ et au ministère des Affaires municipales dont elle relève d'annuler son prêt à l'Institut des sciences commerciales.

Et si la Société d'habitation du Québec et le ministère des Affaires municipales estiment que le dossier de QUEBEC-PRESSE n'est pas convaincant, peut-être que le Protecteur du peuple pourrait sonder le comportement de quelques fonctionnaires du ministère de l'Éducation qui ont donné leur accord bien à la légère à ce projet, et des directeurs de la SHQ qui ne semblent pas très soucieux de l'usage qui est fait des fonds qui leur sont confiés.



LE CLUB CULTUREL ET SOCIAL des employés de Dupuis-Sogena, pour lequel la Société d'habitation du Québec a prêté \$377,000 en tant que résidence d'étudiants...

Pour répondre à la demande d'eau des usines Bombardier

Valcourt veut puiser son eau au lac Bowker

Les riverains s'opposent au projet

G.G. — Autour des usines Bombardier de Valcourt, la guerre de l'eau est déclarée.

D'un côté, la municipalité de Valcourt, château fort des Bombardier. De l'autre, plus de cinq cents estivants dont les luxueuses résidences d'été sont construites sur les bords des lacs Bowker, Stukeley, Fraser et de trois petits lacs surnommés "la Chaîne-de-lacs".

Motif: Valcourt, petite ville où la planification n'a jamais été reine, semble-t-il, n'arrive plus à fournir l'eau aux usines Bombardier dont les besoins augmentent sans cesse. La solution idéale, pour le conseil de ville, dirigé par le vétérinaire Camille Rouillard, c'est de construire un pipeline de dix milles de longueur entre le lac Bowker, dont l'eau est potable, et Valcourt, tout en passant par les petites municipalités intermédiaires de Bonsecours, Lawrenceville et Ste-Anne-de-la-Rochelle. Les riverains des lacs sont contre. Ils craignent que leurs lacs ne meurent à cause de la trop forte consommation d'eau, à des fins industrielles, des usines Bombardier.

Le projet est déjà fort avancé à Québec quand la Corporation municipale du canton d'Orford apprend que Valcourt a l'oeil sur le lac Bowker. En fait, ce n'est que le 24 juillet dernier que Valcourt prévient officiellement

le canton d'Orford de son projet. Et pourtant, déjà des soumissions publiques ont été demandées pour l'aménagement de la conduite d'amenée. Les soumissions doivent même être ouvertes lundi le 3 août à Valcourt.

UN MINISTRE ENTREPRENANT

La rapidité avec laquelle le projet a franchi diverses étapes, dont entre autres, l'obtention d'un "accord de principe" de la Régie des eaux et l'obscurité dans laquelle tout s'est déroulé est significative. Il faut en trouver l'explication dans le parrainage de Bombardier par l'ex-ministre UN Armand Russell, député de Shefford. C'est le ministre Russell qui a promis aux entreprises Bombardier de tout faire pour leur faciliter la vie et l'expansion à Valcourt. Des écoles étaient prévues. Les travaux d'une route entre Sherbrooke et Valcourt avaient commencé. Depuis que les libéraux sont là, tout est bloqué. Sous le signe de l'efficacité, le gouvernement Bourassa réévalue...

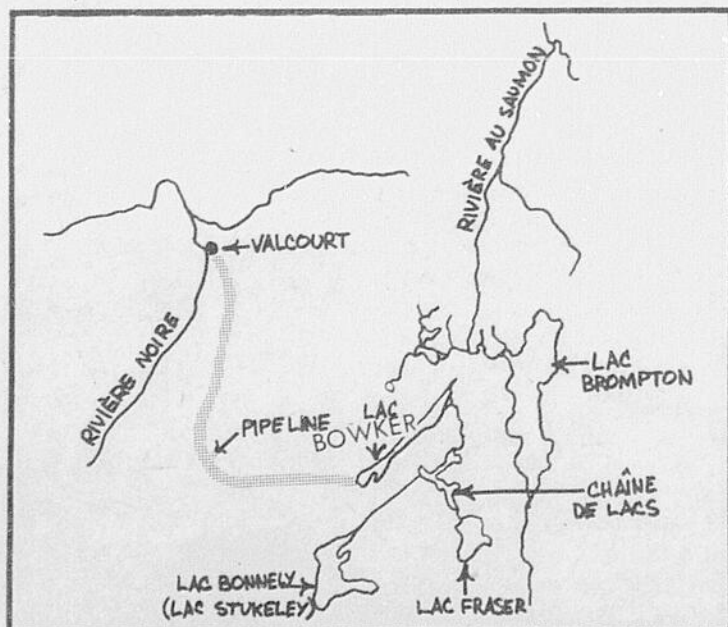
LES MENACES DE BOMBARDIER

Chez Bombardier, le vice-président Me Charles Leblanc a déclaré à un journaliste de La Tribune de Sherbrooke le 23 juillet: si le gouvernement continue à ne pas donner d'eau, ni de routes, ni d'écoles, il n'y en aura plus de Bombardier, au Québec. "Nous irons en Ontario ou aux États-Unis", déclarait-il.

LES RIVERAINS DISENT "NON"

Peu impressionnés par ces menaces, les riverains du lac Bowker s'entêtent. Plus de 500 d'entre eux signent une pétition contre le projet. Ils ont pour eux des enquêtes sur le problème de l'eau à Valcourt même. Pour eux, les meilleures solutions, dans l'ordre, sont les suivantes: des puits artésiens à Valcourt même; l'aménagement d'un barrage sur la rivière Noire qui traverse Valcourt pour constituer ainsi une réserve d'eau suffisante; une conduite d'amenée reliant la décharge du lac Brompton beaucoup plus grand que le lac Bowker et enfin, solution de dernier recours: le lac Bowker.

Pour arriver à leurs fins, ils sont prêts à aller jusqu'en Cour suprême. Un de leurs arguments touche un facteur naturel: le lac Bowker est à la source même du bassin de la rivière au Saumon, qui compte les lacs Stukeley, la Chaîne-de-lacs et le lac Fraser. Si l'on affecte le niveau d'eau du lac Bowker, c'est tout le bassin de la rivière au Saumon qui est bouleversé. Résultat: toute une région touristique serait affectée, et en particulier le camping du parc Orford, sur les bords du lac Fraser, camping où le gouvernement a déjà investi plus de \$2 millions.



VALCOURT, ou Bombardier-ville, est situé sur les bords de la rivière Noire. Elle veut s'approvisionner en eau dix milles plus loin, au lac Bowker, qui est à la source de tout le bassin de la rivière au Saumon, qui comprend les lacs Bonnelly (Stukely), Fraser, Brompton et la Chaîne-de-lacs. Entre le lac Bowker et Valcourt, longeant la route de Bonsecours et Lawrenceville, le tracé de la conduite d'amenée projetée.

MEDICAMENTS

Centre de Prescriptions du Québec

JEAN DICAIRE, L. PH., PROP.

4541 BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL

(PRÈS MONT-ROYAL)

844-9335

GÉRANT D'ASSURANCE-VIE

Poursuivant son programme d'expansion, La Société des Artisans coopérative d'assurance-vie recherche un gérant pour diriger une agence de Montréal. Expérience de la vente d'assurance-vie requise.

Transmettre curriculum vitae à:

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS

a/s M. Jacques Bélanger
801 est, rue Sherbrooke
suite 104, Montréal 129, Qué.
Téléphone: 527-8947

Portrait d'une colonie de luxe...

Les 100 plus grosses sociétés au Canada

Le *Financial Post* de Toronto, la bible du monde des affaires, dévoilait récemment sa liste annuelle des 100 plus grosses compagnies faisant affaire au Canada dans les secteurs des manufactures, des ressources naturelles et des services publics. Aucun journal québécois ne s'est donné la peine de reproduire cette liste, non plus que les informations de première main dont dispose le *Financial Post* au sujet de ces entreprises.

Or il s'agit d'un document indispensable à quiconque s'intéresse au pouvoir économique au Canada — qui se confond avec le pouvoir politique — et à la domination exercée par l'impérialisme américain sur ce "pays" sans ossature.

PAS DE SOCIÉTÉS D'ÉTAT!

QUEBEC-PRESSE publie aujourd'hui la liste des "top hundred", en signalant qu'elle exclut, en raison de la philosophie du *Financial Post*, toute société d'État (comme l'Hydro-Québec, Sidbec, etc.). En outre, la liste ne contient pas les noms de quelques puissantes corporations qui ne dévoilent pas leurs états financiers ou qui ne donnent que le bilan consolidé de leurs activités et, par conséquent, aucuns détails sur leur filiale canadienne. C'est le cas notamment de General Motors of Canada, Chrysler Canada, American Motors of Canada et Canadian International Paper.

La liste que nous publions est basée sur l'exercice financier terminé le 31 décembre 1969. Elle est compilée selon le chiffre d'affaires (ventes) mais nous indiquons, entre parenthèses, le rang occupé par les entreprises selon l'actif et le revenu net (profits).

Enfin nous révélons la propriété de ces "top hundred" et leur dépendance effarante vis-à-vis des intérêts américains ou étrangers, dans ces "colonies de luxe" que sont le Canada et le Québec.

- 1 — **Imperial Oil** : contrôlé à 69,8% par la Standard Oil (New Jersey). Au 5e rang pour l'actif, au 3e rang pour les profits (5-3).
- 2 — **Bell Canada** (inclus Northern Electric) : sous la coupe d'American Telegraph and Telephone, la plus puissante société au monde (avant la GM). Au premier rang pour l'actif, au 2e rang pour les profits (1-2).
- 3 — **Ford Motor of Canada** : contrôlé à 83,6% par Ford Motor du Michigan (13-5).
- 4 — **Aluminum Company of Canada (Alcan)** : propriété américaine à 55% (3-4).
- 5 — **Massey-Ferguson** : sous le contrôle du holding Argus Corporation du financier torontois E.P. Taylor (8-19).
- 6 — **Canadian Pacific Railway** : les actions sont en majorité aux mains des Canadiens mais 16% sont aux USA, 13,5% en G.B. et 6,6% ailleurs (2-8).
- 7 — **George Weston** : la maison-mère est britannique (25-32).
- 8 — **Canada Packers** : le géant canadien des viandes (55-49).
- 9 — **International Utilities Corp.** : contrôlé à 51% au moins aux USA (6-16).
- 10 — **International Nickel of Canada** : contrôlé aux USA. 4e rang pour l'actif, au premier rang pour les profits (4-1).
- 11 — **Shell Canada** : contrôlé à 82,3% par le groupe anglo-hollandais Royal Dutch-Shell (11-17).
- 12 — **Gulf Oil Canada** : contrôlé à 69% par la Gulf Oil Corp. de Pittsburgh.
- 13 — **Distillers Corporation-Seagrams** : la distillerie de la famille Bronfman de Montréal (7-17).
- 14 — **Mac Millan Bloedel** : Wisconsin Corp. (USA) détient 13,6% des intérêts (12-13), contreplaqué.
- 15 — **Stelco** : la première aciérie canadienne en importance (15-21).
- 16 — **Canadian General Electric** : contrôlé à 92% par la General Electric des USA (27-31).
- 17 — **Domtar** (inclus St. Lawrence Corporation) : sous la coupe d'Argus Corporation (19-28).
- 18 — **Noranda Mines** : l'empire minier du financier torontois feu Jules Timmins (14-9).
- 19 — **Moore Corporation** : canadien (37-15).
- 20 — **IBM Canada** : filiale en propriété exclusive de International Business Machines Corp. (34-18).
- 21 — **Consolidated-Bathurst** : tombé sous la coupe du holding Power Corporation (21-46).
- 22 — **Dofasco** : la seconde aciérie canadienne en importance (22-14).
- 23 — **Texaco Canada** : contrôlé à 68% par Texaco Inc. de New York (33-24).
- 24 — **Hiram Walker-Gooderham and Worts** : la seconde distillerie canadienne (18-10).
- 25 — **Canadian Industries limited (CIL)** : propriété à 73,4% de Imperial Chemical Industries (ICI) of Canada, filiale de ICI-Londres (40-36).

- 26 — **Rothmans of Pall Mall Canada** : sous la coupe de Rembrandt Controlling Investments d'Afrique du Sud. A noter que Canadian Breweries Ltd. (Dow, O'Keefe, Carling, Brading) disparaît de la liste cette année, absorbé par Rothmans, propulsant cette dernière compagnie du 98e au 26e rang!).
- 27 — **Brascan** (anciennement Brazilian Light and Power) : canadien (au 6e rang pour les profits, au 10e pour l'actif).
- 28 — **Imperial Tobacco of Canada** : contrôlé à 44% par British-American Tobacco d'Angleterre (47-40).
- 29 — **Abitibi Paper** : canadien (30-42).

LE SIGNE DE \$\$\$

par Louis Fournier

- 30 — **Burns Food** : canadien (83-81).
- 31 — **International Harvester of Canada** : filiale en propriété exclusive de International Harvester de Chicago (70-71).
- 32 — **Cominco** : la grande société minière contrôlée par le CPR (24-20).
- 33 — **Genstar** : la Société générale de Belgique détient 7,7% des intérêts de cette société canadienne (42-56).
- 34 — **John Labatt** (inclus Ogilvie Flour Mills) : lié à Brascan et à International Utilities (52-37).
- 35 — **Molson Industries** : (60-41).
- 36 — **Trans-Canada Pipelines** : lié à CPR et à Home Oil (16-33).
- 37 — **DuPont of Canada** : contrôlé à 74,9% par E.I. DuPont de Nemours des USA (50-30).
- 38 — **Canadian Westinghouse** : contrôlé à 76,8% par Westinghouse Electric Corp. de Pittsburgh (67-77).
- 39 — **Crown Zellerbach** : canadien (65-72).
- 40 — **Anglo-Canadian Telephone** : filiale en propriété exclusive de la General Telephone and Electronics Corp. de New York (17-47).
- 41 — **Hawker Siddeley Canada** : propriété à 59,3% du groupe Hawker Siddeley de Grande-Bretagne, par l'intermédiaire de Racair Ltd. (51-87).
- 42 — **Price Co.** : entreprise dont Associated Newspapers de Londres possède 16,7% des intérêts (35-32).
- 43 — **Union Carbide Canada** : contrôlé à 75% par Union Carbide Corp. de New York (53-45).
- 44 — **Algonia Steel Corp.** : propriété à 25% de Mannehan International Corp. d'Allemagne de l'Ouest (31-53).
- 45 — **Goodyear Tire and Rubber (Canada)** : contrôlé à 80% par son homologue d'Akron en Ohio (69-88).
- 46 — **Petrofina Canada** : contrôlé à 67% par Petrofina S.A. de Belgique (43-38).
- 47 — **Dominion Textile** : canadien (56-65).
- 48 — **Rio Algom Mines** : contrôlé à 51% par Rio Tinto Zinc de Londres (46-33).
- 49 — **Dominion Bridge** : lié à Algonia Steel et à Mannehan (68-66).
- 50 — **Canada Steamship Lines** : contrôlé par Power Corporation (63-55).
- 51 — **General Foods** : filiale en propriété exclusive de General Foods Corp. des USA (74-57).
- 52 — **Federal Grain** : canadien (58-83).
- 53 — **Husky Oil Canada** : contrôlé à 24% aux USA par la famille Glenn E. Nielson et associés (41-62).
- 54 — **Neonex International** : contrôlé à 22% environ par les USA (78-68).
- 55 — **BP Canada** : filiale en propriété exclusive de British Petroleum de Londres.
- 56 — **Northern and Central Gas** : Power Corporation y détient 16% des intérêts (20-39).
- 57 — **Continental Can of Canada** : filiale en propriété exclusive de Continental Can de New York.
- 58 — **Silverwood Dairies** : canadien (89-80).
- 59 — **Bombardier** : la famille Bombardier de Valcourt détient 13,000,000 actions sur 15,900,000 (la firme est 79e pour l'actif et au 29e rang pour les profits).
- 60 — **Dow Chemicals of Canada** : filiale en propriété exclusive de Dow Chemicals du Michigan.
- 61 — **Canron** (Canada Iron Foundries) : canadien (71-73).
- 62 — **Falconbridge Nickel Mines**, du groupe McIntyre Porcupine Mines-Superior Oil (USA) : au 11e rang pour les profits et au 88e rang pour l'actif.
- 63 — **Welwood of Canada** : contrôlé à 73,7% par United States Plywood-Champion Papers de New York (75-61).
- 64 — **Consumers' Gas** : canadien (29-27).
- 65 — **British Columbia Forest Products** : contrôlé à 26,9% par Brunswick Pulp and Paper, compagnie possédée conjointement par Scott Paper de Philadelphie et Mead Corp. de Dayton

- en Ohio. Mead détient en outre un intérêt direct de 15%. Argus Corporation est aussi dans le tableau (10,8%).
- 67 — **Canadian John-Manville** : filiale en propriété exclusive de Johns-Manville Corp. de New York.
- 68 — **RCA Ltd.** : filiale en propriété exclusive de RCA Corp. de New York.
- 69 — **Chemcell** : contrôlé par Celanese Corp. de New York.
- 70 — **Irving Oil** : l'empire du financier K.C. Irving du Nouveau-Brunswick (66-67).
- 71 — **Canadian John-Manville** : canadien (44-44).
- 72 — **Robert Morse Corporation** : canadien (84-84).
- 73 — **Hunter Douglas** : 94% des actions sont détenues hors du Canada, dont 43% en Grande-Bretagne, 20% en Hollande et autant aux USA (73-59).
- 74 — **Interprovincial Pipe Line** : contrôlé à 33% par Imperial Oil (23-23).
- 75 — **Anglo-Canadian Pulp and Paper** : contrôlé à 90% par le groupe Reed de Londres (64-69).
- 76 — **Thompson Newspaper** : l'empire de Lord Thompson of Fleet de Londres (61-43).
- 77 — **Lever Brothers** y inclus Hygrade Foods : filiale en propriété exclusive de Unilever de Londres (86-75).
- 78 — **Southam Press** de Toronto (88-54).
- 79 — **Procter and Gamble of Canada** : filiale en propriété exclusive de Procter and Gamble de Cincinnati.
- 80 — **Columbia Cellulose** : contrôlé à 91% par Celanese Corp. de New York (49-85).
- 81 — **Eaton Yale and Towne Canada** : filiale du groupe de Cyrus Eaton de Cleveland.
- 82 — **Canadian Corporate Management** : canadien (92-76).
- 83 — **Hudson Bay Mining and Smelting** : propriété à 28% de Anglo-American Corp. d'Afrique du Sud

- (57-22).
 - 84 — **Canada Cement Lafarge** : contrôlé à 44% par Ciments Lafarge S.A. de Paris (62-58).
 - 85 — **Fraser Co.** : la Sogemines belge y détient 13,6% des intérêts (76-60).
 - 86 — **Westcoast Trans-mission** : contrôlé conjointement par Philipps Petroleum de l'Oklahoma (22%) et El Paso Natural Gas de Houston (17%).
 - 87 — **E M C O** : canadien (91-70).
 - 88 — **Marine Industries** de Sorel : la SGF y détient 60% des intérêts, la famille Simard le reste (85-92).
 - 89 — **Pacific Petroleum** : contrôlé à 48% par Philipps Petroleum de l'Oklahoma (28-48).
 - 90 — **Seaway Multi-Corp.** : contrôlé par la famille Levy de Toronto (72-82).
 - 91 — **Warnock Hersey International** : un "satellite" de Power Corporation, contrôlé par Peter Nesbitt-Thomson (82-74).
 - 92 — **Canadian Marconi** : contrôlé à 50,7% par General Electric and English Electric de Londres (90-90).
 - 93 — **Salada Foods** : filiale en propriété exclusive de Kellogg.
 - 94 — **Great Lakes Paper** : lié au CPR (77-64).
 - 95 — **De Havilland Aircraft of Canada** : propriété à 95% de Hawker Siddeley de Londres (80-91).
 - 96 — **Hudson's Bay Oil and Gas** : contrôlé à 65,8% par Continental Oil du Delaware (36-25).
 - 97 — **Westeel-Rosco** : 24% des intérêts possédés par Reynolds International des USA (93-89).
 - 98 — **Heinz of Canada** : filiale en propriété exclusive de Heinz de Pittsburgh.
 - 99 — **J.M. Schneider** : français (94-86).
 - 100 — **Dominion Glass** : contrôlé par Power Corporation (87-78).
- N. D. L. R. La semaine prochaine, nous publierons la liste des plus grosses entreprises canadiennes dans les secteurs de la finance (banques, compagnies d'assurances, trusts) et du commerce.

Loyola de Montreal

DIVISION DU SOIR SECTION D'HIVER

COURS ATTEIGNANT LE DEGRÉ DE :

BACH. DES ARTS
BACH. de commerce
Bach. EN SCIENCE

PROGRAMMES DE DIPLOME EN :

COMPTABILITE
ADMINISTRATION COMMERCE
RELATIONS INDUSTRIELLES
PROCEDE FISCAL

COURS REGULIERS EN

FRANCAIS : LIBRAIRIE
EN QUALITE DECONTROLEUR

TOUTES LES APPLICATIONS DEVONT ETRE SOUMISES
AVANT LE 15 SEPTEMBRE

POUR INFORMATION: DIVISION DU SOIR
LOYOLA DE MONTREAL
7270 OUEST SHERBROOKE
MONTREAL 262, QUEBEC
TEL.: 482-8703

S.V.P.: ENVOYER INFORMATION A

Nom
Adresse

QUEBEC-PARTOUT

PAR MAURICE-L. ROY

basse côte-nord

Là où il y a des routes

Je reçois un communiqué de presse qui me vient de pays lointains qui ont pour nom: Longue-Pointe-de-Mingan, Rivière-au-Tonnerre, Baie — Johanne Beetz, La Romaine, Ile-à-Michon, Magpie et bien d'autres noms féériques. Vigneault nous a parlé de Natashquan et Blanc-Sablon mais il ne pouvait pas tout raconter. Et que veulent-ils ces Québécois, comme nous, de Tête-à-la-Baleine, de Havre-St-Pierre, d'Aguanish et de La Tabatière? Ils veulent des cours de 8 et 9^{ème} année à Rivière-au-Tonnerre pour desservir les étudiants de Sheldrake à Longue-Pointe-de-Mingan, et à Natashquan ou Aguanish pour les élèves d'Aguanish à Pointe-Parent.

C'est ça qu'ils ont demandé au ministre de l'Éducation, qui leur a répondu comme d'habitude qu'il n'était pas responsable, que c'était "les autres" qui prenaient la décision, qu'il fallait écrire à un autre bureau pour savoir à qui s'adresser pour obtenir le renseignement qu'il n'a qu'un pauvre petit milliard pour payer la compagnie qui construit les régionales.

Et c'est pour cela que les jeunes de la moyenne et basse Côte-Nord ont écrit aux autres jeunes Québécois qui vivent dans le pays où il y a des routes pour marcher sur le parlement, où il y a le téléphone pour emm... le ministre, où il y a les présidents de La compagnie qui bâtit les régionales et... les gouvernements.

arthabaska

Laurier Museum

Les fédéraux sont bien ingrats; ils refusent de contribuer financièrement à la restauration du Musée Laurier d'Arthabaska. Sir Wilfrid Laurier, ce petit gars de chez nous qui est devenu premier ministre du Canada en 1899 (ou avant. Il y a si longtemps; on oublie ces choses-là) se fit en effet construire une maison dans ce village de Lotbinière; mais plus personne ne vient toucher ses livres ou renifler ses "british". Le gardien n'a même pas une photo du grand homme à offrir aux visiteurs, par ailleurs peu nombreux. C'est vrai qu'on oublie vite. C'est pourtant bien indiqué sur le "grass": "Laurier Museum, free entrance".



UN GRAND CANADIAN oublié par les siens...

ste-anne-de-la-pocatière

Pas miraculeux

On ne sait pas si c'est le feu de la ferveur religieuse des pèlerins qui embrase toutes les églises, mais les bâtisseurs de cathédrales n'en finissent plus de construire à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Mgr Charles-Henri... Lévesque bénissait dimanche dernier la septième église de Ste-Anne. Dans ce coin-là, les églises ont une espérance de vie de 38 ans. C'est peu. Ste-Anne devra se reprendre sur les épileptiques pour redorer son blason; à moins qu'elle ne veuille simplement indiquer que le faste des cathédrales blesse sa modestie...

cadillac

Une mine sans provision

QUEBEC-PRESSE annonçait, il y a quelques semaines, que les 200 employés de la mine Cadillac Moly venaient d'être congédiés sans même une heure d'avis, contrairement aux dispositions de la convention collective et de la loi du ministère du Travail. Mais ce n'est pas tout; imaginez que les derniers chèques remis aux travailleurs miniers par Cadillac Moly n'avaient pas de provision. La salope! Et c'est avec nos taxes que Soquem fait de l'exploration minière pour ces gens-là.

st-hyacinthe

Pourquoi pas le sucre?

Les circonscriptions de St-Hyacinthe et Bagot fourniront cette année près de 75% du volume de production de la betterave sucrière au Québec. Selon le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Normand Toupin, la récolte de cette année se situera aux alentours de 150,000 tonnes à travers la province. Les quelque 800 producteurs ont semencé 9,400 acres cette année, soit une diminution de 400 acres sur l'an dernier, parce que la raffinerie de St-Hilaire ne peut transformer une plus grande quantité.

Nous produisons à peine 5% du sucre que nous consommons; or, nous avons un surplus considérable de lait. Encourageons donc la production du sucre au lieu de la freiner.

Ce syllogisme est élémentaire à un tel point que même un ministre de l'Agriculture devrait pouvoir le "piger". Est-ce que l'agrandissement de l'usine de St-Hilaire ou la construction d'une nouvelle usine seraient plus coûteux pour les gouvernements de Québec ou d'Ottawa que la coupure de \$10 millions à même leurs revenus n'est douloureuse pour les producteurs de lait?

st-jean

Le Québec aurait son Stratford

L'Amérique anglophone a son festival du théâtre classique à Stratford, en Ontario. L'Amérique francophone aura le sien à St-Jean-d'Iberville, si Dieu-le-ministre-des-Affaires-culturelles lui prête vie.

M. Yves Prince, qui cherchait depuis quelque temps un moyen de mettre St-Jean sur la carte, a eu cette idée en écoutant une émission de télévision sur Stratford. Après avoir figolé son idée un tantinet, il en avisa le maire, le député et le ministre des Institutions financières qui octroya aussitôt une charte de compagnie privée à but non lucratif. Il reste à rôder l'organisation, engager directeur artistique et comédiens et tout et tout. On croit pouvoir présenter un programme complet dès l'été prochain.

Et le financement? En plus des subventions fédérales et provinciales, M. Prince croit que des compagnies consentiront à y aller de leur part, signalant à ce propos que 50 compagnies ont versé plus de \$10,000 chacune au festival de Stratford.

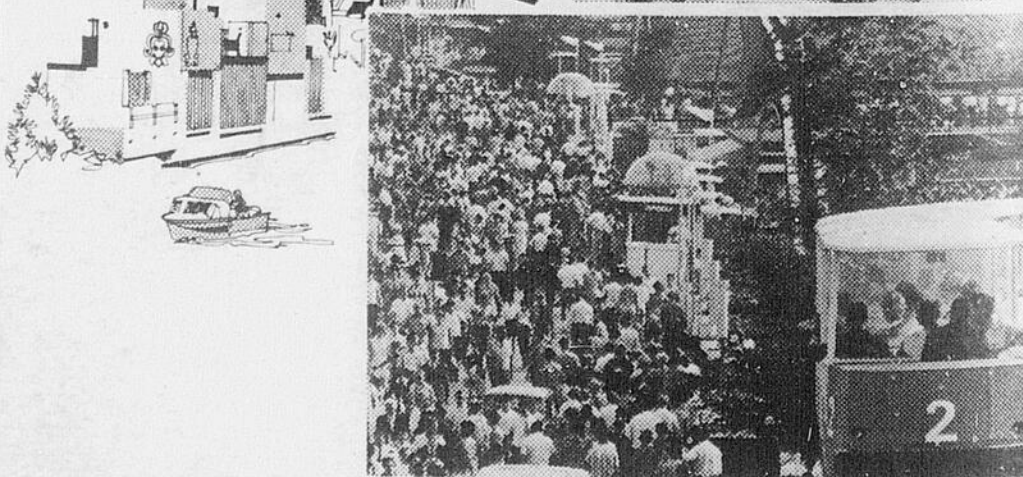
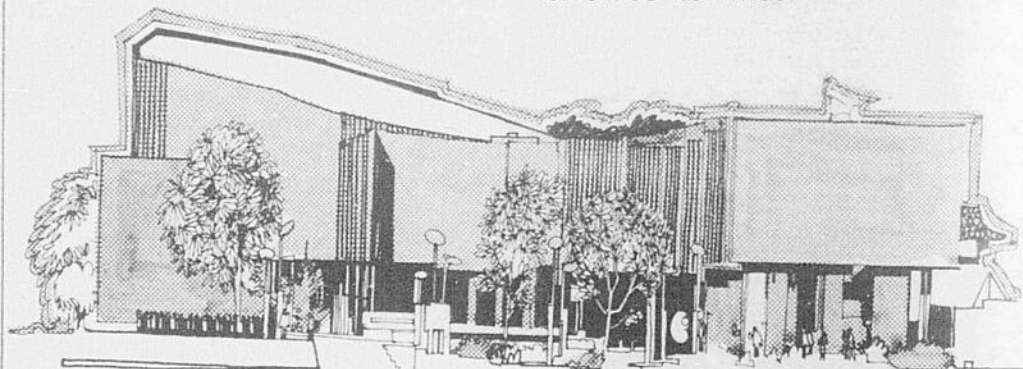


YVES PRINCE. Mettre Saint-Jean sur la carte.

Joignez-vous
aux millions
de visiteurs
grâce au

VISA FAMILIAL
(Une nouveauté cette année)

70 pavillons entièrement rénovés... plus de 300 heures de spectacle par semaine, boutiques, kiosques, restaurants, La Ronde... le tour du monde en quelques heures... tout pour vous renseigner et vous divertir. Le VISA FAMILIAL contenant 12 visas d'un jour, catégorie jeunesse (deux visas pour un adulte), vous permet d'épargner \$3 puisqu'il ne coûte que \$12 chez tous les dépositaires de visas de Terre des Hommes.



Terre
des Hommes
spectacle unique au monde

L'amour et la paix, ça se paye!

Tout a un prix en ce bas monde, même l'amour et la paix. Le festival pop de Manseau le prouve bien.

Les jeunes qui participent à ces manifestations idéologiques et commerciales sont-ils les mêmes qui dénoncent notre société de consommation et le mercantilisme de notre système social? Que vont-ils faire à Manseau?

C'est pour qui la liberté?

Quel sens doit-on donner aux paroles du ministre Jérôme Choquette, qui déclare qu'au Québec il règne un régime politique de liberté, mais que ce n'est pas le temps d'en abuser et de provoquer la répression?

Ce régime de liberté, existe-il, oui ou non? S'il existe, la répression est impossible. Répression et liberté forment une antithèse.

M. Choquette fait penser aux policiers qui demandent le droit de grève en affirmant qu'ils n'ont pas l'intention de s'en servir.

Ou à M. Kierans, qui maintient que la sécurité d'emploi est assurée aux postes, mais qui refuse de la garantir par écrit.

Le ministre de la Justice veut peut-être dire que la liberté n'existe que pour les personnes qui n'ont pas l'intention de s'en servir.

Le 6%, pas un plafond, mais un guide

Serait-il possible que le gouvernement Trudeau ne



BRYCE MACKASEY. Il n'y a pas de plafond de 6%...



PIERRE PASCAU



JEROME CHOQUETTE. La liberté existe pour ceux qui n'auraient pas l'intention de s'en servir?

sache plus ce qu'il fait?

Depuis des semaines les postiers font la grève pour combattre la limite de 6% qu'Ottawa impose à leurs augmentations de salaires, au nom de la lutte contre l'inflation.

Et sans crier gare, M. Mackasey annonce, et M. Drury confirme, que cette limite n'est pas un plafond, mais un guide.

Donc la situation est totalement changée, et depuis des semaines les négociations bloquent, les postiers font la grève, le courrier est paralysé pour une raison qui n'a jamais existé.

Que désire au juste le gouvernement Trudeau?

Le courrier du premier ministre

Le premier ministre ne reçoit, paraît-il, que 5 à 10 lettres par jour au sujet de la grève des postes. On en conclut que le public se désintéresse de la question.

A-t-on pensé que, si les lettres de protestation ne parviennent pas jusqu'à lui, c'est parce que les postes sont en grève tournante? Qui sait?

Le logement à New York

La pénurie de logements à New York devient catastrophique. Des citoyens à faibles revenus ont été chassés de leurs logements pour fins de démolition. La nécessité étant la mère de l'invention, ils ont pris refuge dans des taudis abandonnés.

Les autorités sont très inquiètes, car elles crai-

gnent que la situation, selon leurs propres termes, ne tourne à l'anarchie.

La solution serait pourtant simple : pour faire cesser cette forme d'anarchie, il suffirait de procurer aux citoyens défavorisés un toit sous lequel s'abriter, et ils n'iraient plus occuper les taudis délabrés. Y a-t-on seulement pensé?

La démocratie

La grève de la construction en province tournerait à la violence. Certains meneurs tenteraient par la force d'obliger les travailleurs qui ne veulent pas faire la grève à changer d'idée.

Ceci est inacceptable. Autant il est nécessaire de défendre le droit des travailleurs de faire la grève, autant il faut défendre leur droit de rester au travail, s'ils le désirent. Au nom de la vraie démocratie, il faut que les autorités interviennent.

Les Italiens et le Québec

M. Nick Ciamara prétend que The Gazette a déformé ses paroles en lui faisant dire que des milliers d'Italiens quittent le Québec par peur du séparatisme.

Peu importe que M. Ciamara l'ait dit ou pas. Si vraiment les "séparatistes" n'aiment pas les Italiens, ils seront ravis de les voir partir de leur plein gré.

Et si vraiment les Italiens ont peur de vivre dans un Québec indépendant, dirigé par des francophones, c'est peut-être parce qu'ils n'ont pas la conscience tranquille.

Je connais de très nombreux Italiens, parfaitement heureux au Québec, et qui ne craignent nullement les Québécois francophones. Les déclarations qu'on a prêtées (on ne prête qu'aux riches) à M. Ciamara les ont profondément insultés.

VOUS LISEZ
QUÉBEC-PRESSE,
FAITES LE LIRE
À VOS AMIS

...mauvaise porte

Le docteur Maxwell Cohen prêche le bilinguisme pour l'ensemble du Québec. Mais il frappe à la mauvaise porte.

Il devrait s'abord aller prêcher sa doctrine dans les neuf provinces anglo-

phones, afin que celles-ci deviennent d'abord aussi bilingues que le Québec d'aujourd'hui. Alors seulement nous pourrions, nous, approfondir les vertus du bilinguisme accéléré.

Des fonctionnaires intéressés...

Le gouvernement fédéral a peut-être enfin compris la gravité du problème de l'aliénation du Québec au sein du Canada.

La Commission de la fonction publique a fait clairement savoir à tous les fonctionnaires fédéraux que s'ils demeurent unilingues, ils ne perdront pas leur emploi certes, mais compromettront sérieusement leurs chances d'avancement.

Pris de panique, les fonctionnaires anglophones se ruent sur les cours de français accéléré qui leur sont offerts. Mais la Commis-

sion de la fonction publique demeure sceptique devant cette passion subite pour la langue française. Par le truchement d'un test psychologique très habile, elle force les fonctionnaires à dévoiler leurs vrais motifs et n'accepte pas comme raison valable d'apprendre le français, le seul intérêt et le désir d'avancement.

Ceci est peut-être le début d'un effort authentique, de la part des autorités fédérales, pour convaincre les Canadiens anglais que les Québécois ne sont plus disposés à se laisser avoir facilement.

Automobilistes, attention!

L'Association pour la protection des automobilistes a obtenu de Ralph Nader la liste de tous les vices de construction décelés dans les voitures vendues aux Etats-Unis et au Canada. Cette liste est impressionnante.

Les voitures défectueuses ne sont pas toujours rappelées au Canada, comme elles le sont aux Etats-Unis. Automobilistes, méfiez-vous.

TERRAIN A LOUER

BAIL 12 ANS OU PLUS

BORDURE AUTOROUTE DES LAURENTIDES

SORTIE No 7

710' EN FRONT

Renseignements : **Pierre CHOUINARD**
861-9091

VOULEZ VOUS GOÛTER LA CUISINE DE L'AMÉRIQUE LATINE?

Le Mexique, le Chili, l'Argentine, le Pérou, Cuba, le soleil, les épices, les vins, les liqueurs des vacances et des rêves d'évasion.

El Barrio Latino

Le seul authentique restaurant latino-américain de Montréal

ouvert de 4 P.M. à 1 A.M.

AIR CLIMATISE

Nous sommes bilingues - Français - Espagnol

2077 rue St-Denis (au sud de Sherbrooke) Tel. 844-8920

INDÉTECTABLE!



3h.p.m.

TROUPES SUR MESURE
100% CHEVEUX HUMAINS
COULEUR APPROPRIÉE
À VOTRE PERSONNALITÉ
RÉSISTE DES ANNÉES

\$149.95



4h.p.m.

Tél.:

276-2518

MAXIME, 7609 St-Hubert

Q.P. 2-8-70

Maxime

7609 St-Hubert, ——— Montréal, P.Q.

Nom

Adresse

Ville

Tél.

Faites carrière

dans la Fonction publique du Québec

MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC

4 postes à pourvoir à Québec

DIRECTEUR DES PROGRAMMES ET DES NORMES EN ADMINISTRATION DU PERSONNEL

- Traitement pouvant atteindre \$20.000 selon la compétence.
- **LE POSTE** est conçu pour satisfaire aux exigences de la Loi du ministère de la Fonction publique en matière d'efficacité du personnel.
- **ATTRIBUTIONS:** Sous l'autorité du sous-ministre adjoint et directeur général de l'organisation et du perfectionnement, le titulaire sera chargé de:
 - étudier les programmes, les normes et les pratiques en administration du personnel;
 - faire des recommandations pour rendre plus efficace et plus moderne l'administration du personnel;
 - suivre et coordonner l'application de ces recommandations;
 - élaborer et coordonner l'application de programmes de recrutement et de plans de mutation et de promotion du personnel;
 - faire des études sur l'évaluation de l'efficacité du personnel;
 - élaborer et coordonner l'application d'un programme sur l'initiative du personnel et sur les récompenses.
- **QUALITÉS REQUISES:** Aptitudes manifestes au travail de conception et de direction. Licence ou maîtrise notamment dans les sciences de l'administration des entreprises ou en sciences de l'homme. Plusieurs années d'expérience pertinente. Habileté administrative éprouvée.
- Concours S-1428

DIRECTEUR DE L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE

- Traitement pouvant atteindre \$20.000 selon la compétence.
- **LE POSTE** est conçu pour satisfaire aux exigences de la Loi du ministère de la Fonction publique en matière d'organisation administrative.
- **ATTRIBUTIONS:** Sous l'autorité du sous-ministre adjoint et directeur général de l'organisation et du perfectionnement, le titulaire sera chargé de:
 - faire des recommandations sur la réorganisation des structures et des fonctions des ministères et organismes;
 - élaborer à cette fin des plans d'organisation selon les fonctions caractéristiques des unités administratives et selon leurs programmes;
 - faire des études de procédés et méthodes pour une plus grande rationalisation du travail;
 - déterminer de manière systématique les besoins en personnel;
 - étudier tous les problèmes d'organisation soumis par les ministères et organismes et leur faire des recommandations.

QUALITÉS REQUISES: Aptitudes manifestes au travail de conception et de direction. Licence ou maîtrise notamment dans les sciences de l'organisation ou dans les sciences de l'administration des entreprises ou en sciences de l'homme. Plusieurs années d'expérience pertinente. Habileté administrative éprouvée.

- Concours S-1429.

DIRECTEUR DU PERFECTIONNEMENT

- Traitement pouvant atteindre \$20.000 selon la compétence.
- **LE POSTE** est conçu pour satisfaire aux exigences de la Loi du ministère de la Fonction publique en matière de perfectionnement.
- **ATTRIBUTIONS:** Sous l'autorité du sous-ministre adjoint et directeur général de l'organisation et du perfectionnement, le titulaire sera chargé de:
 - faire l'analyse des besoins de la fonction publique québécoise en matière de perfectionnement, notamment au niveau des cadres;
 - suggérer une politique du perfectionnement selon les meilleures normes pédagogiques et autres de succès;
 - coordonner l'administration des programmes de perfectionnement;

- maintenir les relations du ministère avec l'Ecole nationale d'administration publique et les autres institutions d'enseignement.

- **QUALITÉS REQUISES:** Aptitudes manifestes au travail de conception et de direction. Licence ou maîtrise notamment dans les sciences de l'administration des entreprises ou dans les sciences de l'éducation ou en sciences de l'homme. Plusieurs années d'expérience pertinente. Habileté administrative éprouvée.
- Concours S-1430.

DIRECTEUR DE LA PLANIFICATION ET DE L'ORIENTATION DES CARRIÈRES

- Traitement pouvant atteindre \$20.000 selon la compétence.
- **LE POSTE** est conçu pour satisfaire aux exigences de la Loi du ministère de la Fonction publique en matière d'efficacité du personnel.

- **ATTRIBUTIONS:** Sous l'autorité du sous-ministre adjoint et directeur général de l'organisation et du perfectionnement, le titulaire sera chargé de:
 - faire l'analyse permanente de la situation et de l'évolution du personnel dans les plans de carrière;
 - élaborer et coordonner des politiques et des plans d'affectation pour l'utilisation maximale des personnels;
 - assurer le placement du personnel excédentaire ou surnuméraire en fonction des postes vacants et des plans d'affectation;
 - assister les ministères et organismes dans la solution de problèmes d'orientation individuelle.

- **QUALITÉS REQUISES:** Aptitudes manifestes au travail de conception et de direction. Licence ou maîtrise notamment dans les sciences de l'administration des entreprises ou en psychologie ou en orientation professionnelle ou en sciences de l'homme. Plusieurs années d'expérience pertinente. Habileté administrative éprouvée.
- Concours S-1431.

CES POSTES SONT ACCESSIBLES à tout candidat qui satisfait aux qualités requises, y compris les fonctionnaires actuellement à l'emploi du Gouvernement du Québec.

INSCRIPTION: Chaque candidat doit annexer à sa demande d'emploi un énoncé d'environ 300 mots expliquant en quoi sa formation et son expérience le rendent apte à occuper le poste.

ÉCHEANCE DE L'INSCRIPTION: 10 août 1970

Les personnes qui désirent prendre part à ces concours doivent s'inscrire directement auprès de la Commission de la fonction publique du Québec en remplissant le questionnaire "offre de service" qu'elles peuvent se procurer aux bureaux de la Commission: 710 Place d'Youville, suite 700, Québec 4 255, est, boulevard Crémazie, Montréal 354 ou aux bureaux locaux des ministères dans chaque région.

Il ne sera tenu compte que des candidatures accompagnées d'une attestation officielle d'études. Prière d'indiquer le poste qui vous intéresse et le numéro de concours correspondant. Si vous posez votre candidature à plus d'un poste, il est indispensable de présenter une demande d'emploi distincte dans chaque cas.

Celles que QUEBEC-PRESSE vous recommande

Quelques entreprises honnêtes

par Maurice-L. Roy

QUEBEC-PRESSE a dénoncé depuis plusieurs mois un certain nombre de "rackets" ou d'entreprises peu scrupuleuses qui frustreront les consommateurs de centaines de millions chaque année au Québec. On attire les clients avec une publicité abusive ou frauduleuse, et quand on l'a sous la main on presse le citron au point où seuls les gens très avertis peuvent s'en tirer avec toutes leurs plumes.

Mais il ne suffit plus de dénoncer, de mettre les consommateurs en garde contre telle ou telle entreprise; il faut également être en mesure de dire aux gens où aller pour acheter en toute confiance. Nous ne le cachons pas: notre sympathie va d'abord aux entreprises coopératives. On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Et c'est ainsi qu'à partir de cette semaine nous publierons, de temps à autres... une liste malheureusement trop brève d'entreprises coopératives, avec adresse, numéro de téléphone et description du service offert. Nous ajouterons également le nom de certaines autres entreprises de type capitaliste que nous considérons comme honnêtes et offrant des avantages réels au consommateur.

Alimentation

Cooprix, 1420 est, rue Legendre. Une rue au nord du boul. Métropolitain, à l'est de Christophe-Colomb. Tél.: 382-1465. Une coopérative d'alimentation qui vend avec un profit brut équivalent aux frais d'administration. Aucun profit net.

Coopgro, à Charlesbourg et **Cooprix** à Rimouski opèrent selon le même principe.

Comptoir alimentaire Hochelaga-Maisonneuve, 3832 rue Lafontaine, au coin de Bourbonnière dans l'est de Montréal. Ouvert les jeudi et vendredi soir de 7 à 9 hres et le vendredi après-midi de 2 à 4 hres. Offre une gamme assez complète d'épicerie et de fruits et légumes. Pas de viande. Vend au prix coûtant, à ses membres. La part sociale est de \$25.00 et se paie à raison de \$1.00 par semaine. Il y a d'autres comptoirs alimentaires à Montréal et ailleurs en province. Nous compléterons ces informations au cours des semaines à venir.

Assurance

Pour tout type d'assuran-

ce, communiquer avec le groupe Desjardins, tél.: 527-1303. Faute d'avoir une politique d'avant-garde, les structures démocratiques du mouvement permettront de le remettre éventuellement entre les mains des membres. Au niveau des prix et services, ça vaut les entreprises capitalistes...

Crédit

Les caisses d'économie et de crédit pour les travailleurs qui peuvent bénéficier de ce privilège, constituent la source la plus avantageuse de crédit. Pour informations sur le mode de fonctionnement d'une caisse d'économie, tél. à 259-2567, à Montréal.

Les caisses populaires. Prêtent à des taux avantageux si vous avez un minimum de garanties à offrir.

Si vous prévoyez mourir bientôt, empruntez d'une compagnie de finance; votre postérité n'aura pas à rembourser pour vous...

Logement

Co-op Habitat, une entreprise coopérative qui loue des logements au prix coûtant à Longueuil, Laval, Orsainville, Neufchâtel, Alma, Chicoutimi, Laprairie et Du Berger. A Laval, 352 unités, tél. 681-3794. A Longueuil, 87 unités, tél. 274-4369. Ailleurs, demandez à votre caisse populaire.

Immeuble

Bourse d'Immeuble centrale, 8102 rue St-Denis à Montréal. Tél.: 381-8587. Si vous voulez acheter ou vendre une maison, vous pouvez passer par la Bourse d'Immeuble qui charge des frais fixes au lieu de prendre un pourcentage du prix de l'immeuble comme le font les courtiers en immeubles ("realties").

Meubles

Cooprix, sur la rue Legendre à Montréal possède ou peut vous obtenir à peu près tout le mobilier utile au prix coopératif.

Nettoyage

Fort-Net, coin St-Denis et Ontario à Montréal. Tél.: 845-4516. Nettoyage au poids et non à la pièce; pour \$3.00, 8 livres de nettoyage, soit l'équivalent d'une douzaine de robes. Ce prix n'inclut pas le repassage et Fort-Net ne fait pas la livraison.

La moindre plainte à l'endroit de l'une ou l'autre des entreprises sus-mentionnées sera l'objet d'une enquête "expressé".



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

VOUS LISEZ QUÉBEC-PRESSE, FAITES-LE LIRE À VOS AMIS

COOPRIX COOPERATIVE DE COMBAT

"Il ne s'agit pas de faire une coopérative uniquement d'affaires mais aussi de combat."

M. J.-A. Dionne, mémoire présenté au Ministère de la Consommation et des Corporations. 28.7.70.

Accroître la participation des JEUNES et des SYNDIQUÉS

La consommation : "aussi" une affaire de piastres québécoises

Après Montréal et Rimouski Québec ouvre son premier magasin d'alimentation Cooprix

Il faut 10, 20, 100 Cooprix

LE DEVOIR

Étiquetage et pratiques restrictives Les magasins Co-op intensifient leurs pressions

Contrôler notre pouvoir d'achat

Les magasins Coop demandent une plus grande protection pour le consommateur

éditorial

Publicité frauduleuse Enfin une condamnation!

une réglementation précise pour la protection du consommateur québécois



CONGRÈS DES MAGASINS COOP

LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS: PRINCIPAL OBJECTIF



LES PROJETS

ECOUTE INFORME PROTEGE LAISSE CHOISIR

1420 Est, rue Legendre - 1ère rue au Nord-Est du boulevard Métropolitain par Christophe Colomb - Tél. 382-1465

Ouvert: Mardi et mercredi: 10h. à 6h. - Jeudi et vendredi: 9h. à 9h. - Samedi: 9h. à 5h. - FERME LE LUNDI.

Avec l'assurance-maladie, pourrions-nous jouir d'une meilleure santé?

Ces dernières semaines, il a beaucoup été question de l'assurance-maladie. Le gouvernement a fait une proposition - le projet de loi 8 -, et le public a réagi, surtout par la voix des grandes centrales syndicales. On a vainement tenté d'obtenir une plus grande protection pour la population. Mais les déclarations de tous côtés risquent d'avoir quelque peu faussé le débat en nous éloignant du problème capital: la santé des Québécois.

L'ASSURANCE-MALADIE: SOLUTION DE FACILITE

Au Québec, la médecine est bien incrustée dans nos moeurs: quand nous sommes malades, nous trouvons le moyen de consulter un médecin, même s'il faut attendre de longues heures dans une clinique d'hôpital. La plupart des gens ont leur médecin qu'ils consultent au besoin. Le nouveau régime, quand il sera mis en vigueur, assurera une certaine redistribution des frais médicaux;

à la façon de l'assurance privée, il permettra à chacun de profiter des services à un coût plus ou moins élevé, mais constant, quel que soit l'usage annuel des services. Une fois malade, il en coûtera moins cher pour se faire soigner; pour un individu donné du moins, car pour l'ensemble de la collectivité québécoise il faudra maintenant payer le coût de la Régie de l'assurance-maladie, en plus du coût des médecins. Est-ce

que de cette façon nous pourrions jouir d'une meilleure santé? Car c'est tout de même là la question fondamentale... Pour quelques-uns qui consultaient trop tard le médecin, par mesure d'économie, ou tout simplement par manque de ressources, certainement qu'un tel régime permettra une amélioration; une maladie soignée à temps peut souvent être guérie, tandis que si l'on tarde trop, le malade peut voir son état traverser la phase critique et devenir chronique. Mais pour l'ensemble de la population, le régime n'apporte rien de plus. Pour améliorer la santé des Québécois, il ne suffit pas de les soigner quand ils sont malades, il faut une approche positive qui per-

mette de conserver ou mieux d'édifier ce capital qui devrait être l'apanage de chacun. Mais là le gouvernement ne marche plus. Cela coûterait trop cher ou entraînerait trop de changements dans le système.

UN EXEMPLE FORT CLAIR

La Clinique de diète de Montréal s'occupe depuis nombre d'années d'alimentation. Elle vient, dans un rapport préliminaire, de rendre publics les résultats d'une recherche faite dans des quartiers défavorisés de Montréal. La Clinique a suivi de près 1,220 femmes enceintes indigentes pendant leur grossesse, et a montré qu'en moyenne ces femmes avaient un dé-

ficit calorique quotidien de 778 calories, et plus grave encore, un déficit en consommation de protéines de 39 grammes. On sait que ces protéines sont particulièrement importantes pendant la grossesse alors que s'édifie le fœtus. Dans les milieux défavorisés, non pas ceux de ces pays qu'on dit sous-développés mais chez nous, au Québec nord-américain, les enfants ont donc à souffrir de privations dès avant leur naissance. Conséquences? Le bébé sera moins pesant à la naissance, ce qui signifiera pour lui un plus grand risque de mortalité ou encore, s'il survit, un plus grand nombre d'anomalies physiques et un rendement intellectuel inférieur par la suite. Voilà certainement un des éléments du cercle vicieux de la pauvreté.

Les 1,220 femmes étudiées ne constituent pas une petite catégorie "choisie"; quand on consulte le tableau suivant, on se rend compte que le problème est très étendu au Québec:

Comparaison de la mortalité infantile, pour certains pays (1964)

Angleterre	20.0
Canada	24.7
Etats-Unis	24.8
France	23.4
Italie	20.4
Québec	27.4
Suède	15.4

Ces chiffres indiquent le nombre d'enfants sur 1,000 qui meurent entre la 28^{ème} semaine de grossesse et le 7^{ème} jour après la naissance.

QUEBEC par le Dr. Serge Mongeau SANTÉ



MALNUTRITION: mortalité infantile. Un autre record détenu par le Québec.

LE REMEDE? DES OEUFS, DES ORANGES, DU LAIT!

La Clinique de diète de Montréal ne s'est pas contentée de calculer les déficits alimentaires des femmes étudiées; elle a continué à les suivre, mais en corrigeant la situation; soit en les conseillant sur leur alimentation, soit en leur fournissant les denrées dont elles avaient besoin pour atteindre un régime équilibré; des oeufs, des oranges et du lait. Par la suite, ces femmes ont donné naissance à des enfants normaux, et le taux de mortalité infantile a été réduit à 13.2 pour 1,000, soit moins de 50% du taux québécois.

Vente sous pression

Ne signez jamais de contrat le jour même

Un bon nombre des appels téléphoniques que je reçois me vient de personnes qui, la veille, convaincues d'avoir la chance inespérée de faire une affaire en or, se rendent compte le lendemain qu'elles ont acheté un article dont elles n'ont pas vraiment besoin et à un prix beaucoup plus élevé que sa valeur réelle. Ces personnes sont victimes des techniques de la vente sous pression.

On peut, de cette façon, vous faire acheter toute une gamme d'articles: terrain, batterie de cuisine, appareil stéréo, téléviseur-couleur, système avertisseur d'incendie, tapis, machine à coudre, aspirateur, etc. On a calculé qu'aux Etats-Unis, la vente sous pression a fait probablement perdre au public quelque \$200 millions en 1967. Le problème existe aussi bien au Canada, en particulier au Québec. Comme nous n'avons pas droit à ces quelques "jours de grâce" qui suivent la signature d'un contrat à domicile pour pouvoir le résilier, comme cela se fait ailleurs, on comprend facilement comment les experts de la vente sous pression se sont tout bonnement installés en maîtres ici.

LA VENTE PAR RECOMMANDATION

Une des techniques les plus populaires est la vente par recommandation: celle où l'on vous vend l'article à prix fort plus des frais de crédit exorbitants tout en vous faisant croire que vous l'aurez pour rien; en effet, on vous demande de donner les noms de parents et amis qui seraient susceptibles d'acheter l'article; on vous promet une certaine prime pour chaque personne qui achètera l'article. Cepen-



avec Cécile Hamel, dt.p., directrice de l'Institut de protection et d'information du consommateur (I.P.I.C.), centre Cooprix.

dant, d'après ce que j'entends au téléphone, quand parents et amis commentent à vous appeler à tour de rôle pour vous dire en termes plus ou moins forts ce qu'ils en pensent, c'est là que tout à coup vous vous rendez compte que vous vous êtes embarqués pour \$500, \$1000 ou plus.

SOUS L'APPAT, IL Y A L'HAMECON

La vente sous pression s'exerce par téléphone ou à domicile. Voici comment on s'y prend: Un vendeur très gentil peut vous déclarer qu'il ne cherche aucunement à vendre son produit - il veut tout simplement avoir votre avis à son sujet ou encore vous demander de l'essayer. Une fois les boniments terminés, il peut vous avoir si bien manipulé que vous êtes convaincu que ce produit est sensationnel et que vous en avez besoin. On peut aussi vous tendre l'appât du concours national où vous pourriez recevoir une voiture, un manteau de vision ou un fort montant d'argent.

Souvent, on vous approche sous l'angle de la publicité. C'est le cas de la société qui ne croit pas à la publicité ordinaire et qui préfère celle qui se fait de personne à personne. On vous demande de bien vouloir ac-

QUEBEC SAIT ACHETER

cepter l'article chez vous. On vous dit même qu'on vous le donne. Mais attention: il y a un détail, on vous demande de payer l'installation, la garantie, l'entretien, etc. En fait, on vous fait payer l'article.

Un rejeton de la vente par recommandation est le système de plans de distribution "en pyramide" ou à paliers multiples destiné à promouvoir la vente de cosmétiques, de nettoyeurs liquides et autres articles ménagers. On vous invite à représenter une certaine maison moyennant un investissement de votre part. On vous dira peut-être de nommer des managers adjoints qui, à leur tour, nommeront des vendeurs, chacun devant investir une certaine somme dans la société. A moins d'être parmi les tout premiers à participer à l'affaire, les statistiques prouvent que ces opérations vous font perdre de l'argent. Avis aux gens de la région du Saguenay et du lac Saint-Jean où l'on emploie cette technique pour la diffusion d'ap-

pareils anti-pollution. EVALUER AVANT DE SIGNER

L'astuce de ces techniques de vente, c'est qu'on vous demande de verser un petit acompte et qu'on vous fait signer un contrat portant sur la totalité du prix d'achat. La plupart du temps, on vend votre contrat à une banque ou à une société de crédit. Dans les cas de vente par recommandation, il est bien spécifié que vous vous engagez à payer le prix de l'article, plus les frais de crédit. Les primes, si vous en touchez, vous sont envoyées par chèque.

Ce dont bien des gens ne semblent pas se rendre compte, c'est qu'en signant le contrat, ils s'engagent à payer le montant total qui y est indiqué. Vous ne pouvez pas décider d'arrêter tout simplement les paiements, même en acceptant de perdre tout l'argent que vous avez versé sur l'article. Vous êtes tenu par votre contrat, à payer le total du prix de vente, que vous soyez d'accord ou non. C'est donc avant de signer qu'il faut y réfléchir.

La règle d'or, c'est de ne jamais signer de contrat le jour même où l'on vous propose le marché. Si, à ce moment, le vendeur serre la vis et vous dit que c'est aujourd'hui ou jamais, c'est qu'il y a quelque chose de pas très catholique là-dedans. Si l'affaire est aussi bonne qu'il le prétend, il ne devrait pas s'objecter à ce que vous preniez vos renseignements et que vous alliez voir les prix ailleurs avant de vous engager.

COLLÈGE DE ROSEMONT ÉDUCATION PERMANENTE

SESSION D'AUTOMNE 1970

Du 9 Septembre 1970 au 23 décembre 1970

COURS OFFERTS

GENERAL

Biologie - 301
Chimie - 101
Français - 102-202-502
Maths - 153-103

Philo - 101-201-401
Physique - 102
Psycho - 900
Sc. sec. 940

PROFESSIONNEL

Biochimie 301 (T.L.M.)
Instrumentation 201 (Inhalo.)
Organisation de l'entreprise 116 (t.adm.)

ÉDUCATION PHYSIQUE

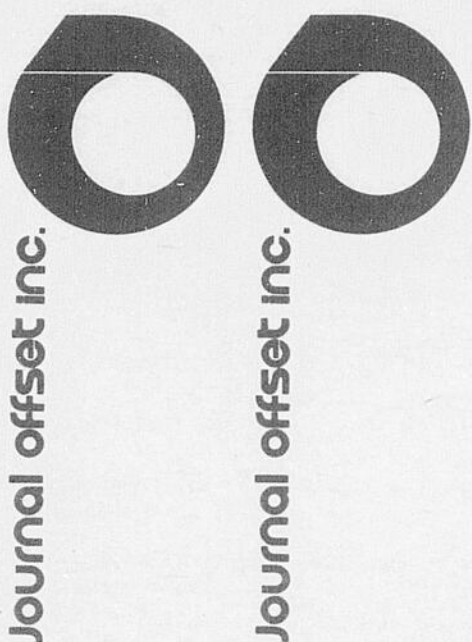
Golf-Tir à l'Arc-Esclime
Expression corporelle
Conditionnement physique

GRATUITE possible pour les adultes
BOURSES D'études pour les étudiants à temps partiel

Date limite des inscriptions: 25 AOÛT 1970

Renseignements:
Secrétariat pédagogique
6400, 16^{ème} avenue Montréal (408e)

TÉL: 376-1620 POSTE 68



JOURNAL OFFSET INC.

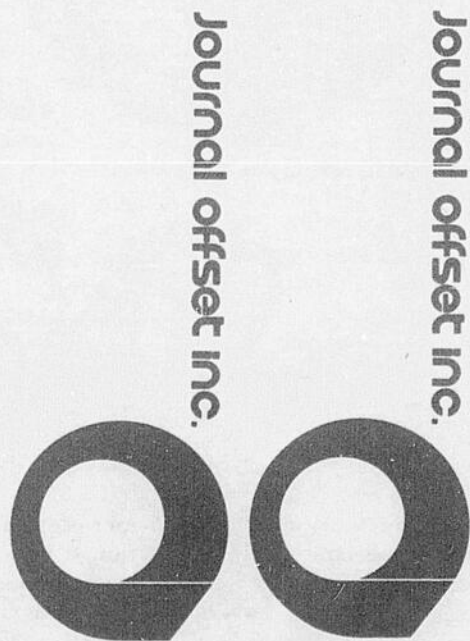
JOURNAL OFFSET INC.

Notre imprimeur se surpasse toutes les semaines pour nous donner et pour VOUS donner un produit de qualité.

A JOURNAL OFFSET, on ne néglige rien pour donner entière satisfaction aux clients: Employés et techniciens qualifiés, montage impeccable, impression irréprochable en plus d'une rapidité insurpassable.

A JOURNAL OFFSET, QUEBEC-PRESSE est entre bonnes mains. Faites comme nous, confiez vos travaux d'impression à JOURNAL OFFSET.

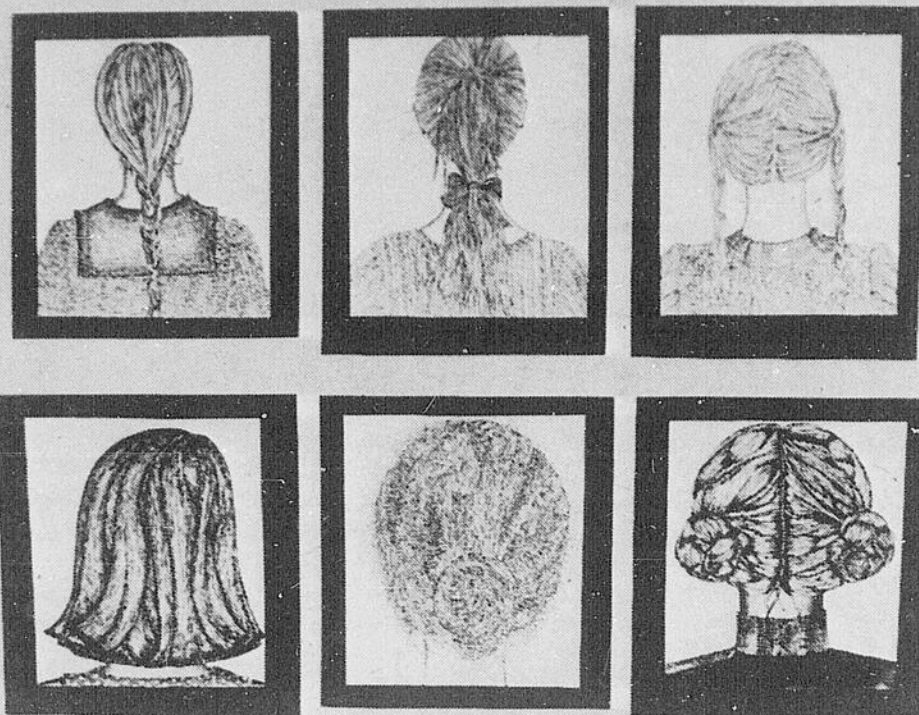
JOURNAL OFFSET INC., 254, rue Benjamin-Hudon, Montréal 379. Téléphone: 331-9721. Pour devis et prix estimatifs, demandez M. Maurice Paiement.



JOURNAL OFFSET INC.

JOURNAL OFFSET INC.

ARTS PLASTIQUES



"TETES DE JEUNES FILLES", dessins à l'encre d'Anne Michaud (\$25.).

A la Maison des arts La Sauvegarde

Les étudiants de CEGEP exposent

Texte: Mireille Morency

Photos: Patricia Lacroix

Dans le Vieux Montréal, et plus précisément rue Notre-Dame, se trouve la Maison des arts de la Sauvegarde. Nous en avons déjà parlé dans ces pages à l'occasion de l'exposition de Pierre Tétrault et d'Elisabeth Poirier.

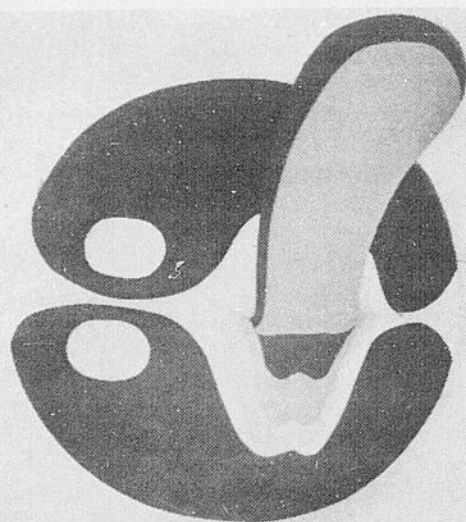
Cette galerie, qui existe depuis environ cinq ans, n'a jamais suscité un grand intérêt probablement parce qu'on y exposait n'importe quoi; d'ailleurs Normand Thériault dans sa chronique de La Presse a déjà déploré amèrement la prolifération des peintres du dimanche qui dès qu'ils ont pondu quelques "toiles" n'ont d'autre souci que "d'exposer".

Depuis quelques mois, les choses changent à la Sauvegarde, peut-être depuis l'arrivée du nouveau directeur Jacques Ioupin, qui sait?

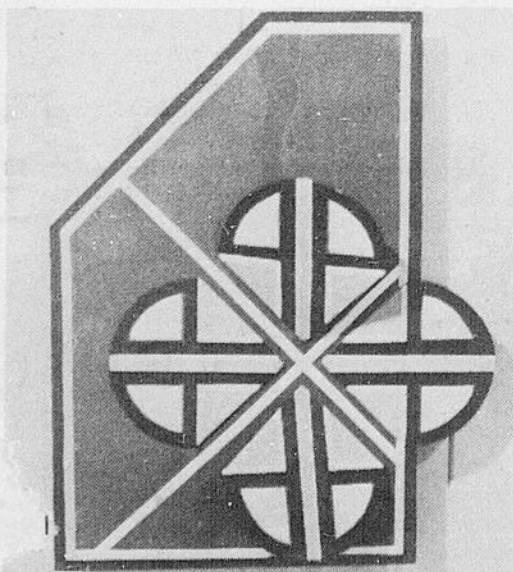
En ce moment et pour tout le mois d'août, ce sont les finissants "option art" des deux CEGEP Brébeuf et Vieux-Montréal de Montréal qui exposent des peintures, sculptures, dessins et gravures, (tout ça à vendre à des prix défiant toute concurrence). Il est très intéressant de voir ce que font ces étudiants qui, l'année prochaine, seront aux

Beaux-Arts, en architecture ou dans les autres disciplines "artistiques" de nos institutions...

La galerie est ouverte sept jours par semaine de 12 à 18 heures et occasionnellement, on présente, le soir, des spectacles de mime, poésie, jazz qui sont toujours annoncés à l'avance dans les chroniques artistiques des quotidiens.



BOUCHE 9, SERIEL, peinture de Pierre Fortin (\$100.).



CLAUDINE BUJOLD a gagné un prix du jury de la Sauvegarde pour cette peinture. (\$50.)



DEUX PETITES FILLES Elisabeth Eudes (\$25.)

A LA TELEVISION DIMANCHE

- 2 CBFT Montréal
- 4 CFCM Québec
- 5 CKMI Québec
- 6 CBMT Montréal
- 7 CHLT Sherbrooke
- 10 CFTM Montréal
- 11 CBVT Québec
- 12 CFCF Montréal
- 13 CKTM Trois-Rivières
- émission en couleurs

MATIN

- 9.20 4 MUSIQUE MARC LEGRAND
- 9.30 4 CINE-DIMANCHE "LE SERMENT DU CHEVALIER NOIR", E.-U. 1954. Aventures de T. Garnett avec Alan Ladd et Patricia Medina.
- 9.55 10 BONJOUR! Lecture de l'horaire du jour.
- 10.00 10 MUSIQUE CANADIENNE
- 12 MONTREAL BULLETIN BOARD — NEWSROOM 12
- 10.30 12 ORAL ROBERTS PRESENTS/Religion
- 10.40 2 AUJOURD'HUI A CBFT
- 11 AUJOURD'HUI A CBVT
- 10.45 2 7 11 13 LE JOUR DU SEIGNEUR Messe télévisée d'Ottawa.
- 11.00 4 PLUS ON EST DE FOUS Comédie "UNE VOIX DANS LA MAISON" avec Andrew Duggan et Peggy McCay.
- 10 FRANC-PARLER Discussion
- 12 BATMAN/Science-fiction "JOCKER'S PROVOKERS".
- 11.30 2 7 11 13 CINEMA "LA VIE EN ROSE", E.-U. 1939. Comédie d'I. Cummings avec Shirley Temple et Charles Farrel.
- 8 FAITH FOR TODAY Religion
- 4 MAMAN BAGNOLE Comédie
- 12 TELEDOMENICA/Variétés

APRÈS-MIDI

- 12.00 6 THIS IS THE LIFE Religion
- 4 CINEMA "LA BAGARRE DE SANTA FE", E.-U. 1951. Western d'I. Pichel avec Randolph Scott et Janis Carter.
- 10 BON DIMANCHE
- 12.05 5 PRELUDE MARC LEGRAND
- 12.15 5 SACRED HEART PROGRAM/Religion
- 12.30 5 THE LIVING WORD Religion
- 6 MAN AND HIS MUSIC
- 12.45 5 CROSSROADS
- 1.00 2 7 11 13 LES TRAVAUX ET LES JOURS Emission agricole.
- 6 MIRIAM BREITMAN
- 1.15 5 6 A WAY OUT
- 1.30 2 11 13 LES DESCENDANTS Documentaire
- 4 CAMERA-VERITE Affaires publiques
- 5 6 COUNTRY CALENDAR
- 7 LA PART DU LION
- 10 CINE-DIMANCHE PROGRAMME DOUBLE

- 12 CONTINENTAL MINIATURE/Variétés
- 2.00 4 MATCH
- 5 6 INTERNATIONAL ZONE
- 12 MR. GARDENER
- 2.30 2 7 11 13 LA TRAVERSEE DE L'ILE-AUX-COUDRES
- 4 PERRY MASON/Suspense
- 5 6 KALEIDOSPORT
- 12 BEWITCHED/Comédie
- 3.00 2 7 11 13 L'UNIVERS DES SPORTS
- 12 THE WORLD TOMORROW
- 3.30 4 CARNET DE VOYAGES
- 12 UNDER ATTACK
- 3.56 5 6 NEWS
- 4.00 4 LE FUGITIF/Drame
- 5 6 THE RESTLESS WAVE
- 4.30 12 QUESTION PERIOD Affaires publiques
- 5.00 10 BON VOYAGE Documentaire
- 4 AU COEUR DU TEMPS
- 5 6 MUSIC TO SEE
- 12 THE UNTAMED WORLD PRESENTS THE CHALLENGING SEA
- 10 MINI PUTT/Jeu
- 5.30 2 7 11 13 CINQUIEME DIMENSION
- 5 6 THE GROUP/Variétés
- 10 COMMANDO DU DESERT Aventure
- 12 I DREAM OF JEANNIE
- 5.55 4 L'ACTUALITE

SOIRÉE

- 6.00 2 11 LE TELEJOURNAL
- 4 TERRE DES JEUNES Adolescent
- 6 THE WONDERFUL WORLD OF DISNEY
- 5 MISSION: IMPOSSIBLE
- 7 AU COEUR DU TEMPS
- 10 AMOURS, DELICES ET CIE/Téléroman
- 12 PULSE/Information
- 13 HORAIRE DE LA SOIREE
- 6.05 2 11 13 AU PAYS DES GEANTS
- 6.30 10 LA GRANDE VALLEE
- 12 LAND OF THE GIANTS
- 7.00 2 7 11 13 QUELLE FAMILLE!
- 4 LE RIDEAU S'OUVRE Variétés
- 5 6 THE MUSIC MACHINE

- 7.30 2 7 11 13 ZOOM EN LIBERTE
- 5 6 MY WORLD AND WELCOME TO IT/Comédie
- 12 COMEDY TONIGHT
- 10 LE RIDEAU S'OUVRE
- 8.00 5 6 THE ED SULLIVAN SHOW
- 4 LA GRANDE VALLEE Western
- 8.30 2 7 11 13 FESTIVAL DE FRANCE
- 12 BEWITCHED/Comédie
- 10 LE VIRGINIEN/Western
- 9.00 4 QUEBEC SAIT CHANTER
- 5 6 THE FORSYTE SAGA
- 12 THE FABULOUS SIXTIES
- 9.30 4 CINEMA "LA CITE SOUS LA MER", E.-U. 1953. Aventures de B. Boetticher avec Robert Ryan et Anthony Quinn.
- 10.00 5 6 CANADA AT WAR
- 12 MARCUS WELBY MD
- 10 QUEBEC SAIT CHANTER
- 10.30 2 7 11 13 DOSSIERS "LA REEDUCATION: PRISON POUR FEMMES A KINGSTON".
- 5 6 SUMMER WEEKEND
- 10 LE 10 VOUS INFORME
- 11.00 2 7 11 13 LE TELEJOURNAL NEWS
- 4 L'ACTUALITE
- 10 EN PANTOUFLES "NE DE PERE INCONNU", Fr. 1950. Drame social de M. Cloche avec Jean-Pierre Kérien et Gaby Morlay.
- 11.15 2 7 11 13 SPORTS-DIMANCHE
- 5 EDITORIAL
- 6 NIGHT REPORT AND WEEKEND IN SPORTS
- 12 PULSE/Information
- 11.17 5 AFTER ELEVEN "THREE CROOKED MEN", G.-B. 1958. Drame d'E. Morris avec Gordon Jackson et Sarah Lawson.
- 11.20 4 HEURE EXQUISE "HOLD-UP EN PLEIN CIEL", E.-U. 1955. Aventures de M. Robson avec Richard Widmark et Mai Zetterling.
- 11.30 2 7 11 13 CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI "SEPT JOURS AILLEURS", Fr. 1969. Drame psychologique de M. Karmitz avec Jacques Higelin et Catherine Martin.
- 6 CINE-CAMP "CAREER", E.-U. 1939. Comédie dramatique de L. Jason avec Anne Shirley et Edward Ellis.
- 11.45 12 SPORTS HOT SEAT
- 12.15 12 MONTREAL BULLETIN BOARD — NEWSROOM 12
- 12.27 5 POSTLUDE MARC LEGRAND
- 12.30 10 DERNIERE EDITION
- 12.58 4 MUSIQUE MARC LEGRAND
- 1.00 6 FINAL REPORT AND WEATHER

Les correspondants de Radio-Canada à l'étranger, un luxe inutile?

par Micheline Handfield

Yvon Turcot, correspondant de Radio-Canada à Londres, interviewa un jour le prince Sihanouk du Cambodge. Ce dernier, pour la première fois officiellement, décida de dire ce qu'il pense de la politique américaine; il dénigra certaines mesures prises par le gouvernement américain. Le correspondant de Radio-Canada envoya immédiatement son reportage à Radio-Canada qui l'oublia sur les tablettes durant quelques jours. Pendant ce temps, un journaliste américain interviewa lui aussi Sihanouk qui répéta les mêmes déclarations, ce qui fit l'objet de la première page du magazine Post. Les agences de presse reprirent immédiatement les déclarations et les acheminèrent vers les services de nouvelles des différents postes de radio et de télévision. Radio-Canada fit part à ses téléspectateurs de ces déclarations, expliquant qu'elles provenaient du magazine américain. On retrouva par la suite le reportage envoyé en primeur par Yvon Turcot mais il était trop tard.

Les correspondants de Radio-Canada à l'étranger n'ont pourtant pas l'habitude de nous envoyer souvent des primeurs de cet ordre. La chaîne française de Radio-Canada compte actuellement 5 correspondants établis à Washington, aux Nations-Unies, à Londres et à Paris (2). Il s'agit, on s'en doute bien, de postes fort enviés.

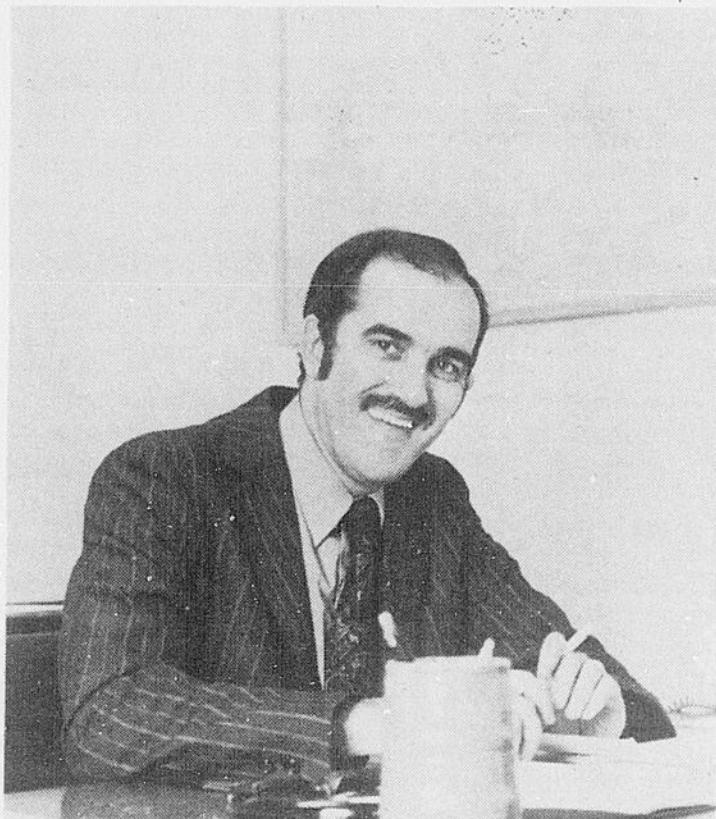
Qu'attend-on au juste de correspondants? Judith Jasmin, qui revient à Montréal après avoir été correspondant aux États-Unis durant 4 ans, estime que le reporter doit être sur place pour observer l'évolution d'une situation telle que les différents aspects d'une politique mise en place par un nouveau gouvernement: "En principe, le correspondant n'est pas là pour récrire une dépêche: il doit l'analyser, la rendre claire, donner à l'événement une vision canadienne, s'il y a lieu."

Théoriquement, le correspondant doit communiquer avec le bureau des assignations tous les jours; en réalité, il semble que certains d'entre eux ne communiquent que très irrégulièrement avec Montréal. De même, on s'attend à ce que le correspondant trouve lui-même la nouvelle et fasse des suggestions. Or, règle générale, ils attendent, dit-on, les directives: "Je ne suis pas là pour les sur-

veiller" explique M. Pierre Charbonneau, directeur du Service des nouvelles à Montréal. "Mais les correspondants savent bien qu'ils ne sont pas en poste pour faire le travail des agences de presse. Comme partout ailleurs, il y en a qui travaillent plus que d'autres. Mais ils dépendent de l'actualité et on ne la planifie pas. De plus, certains postes, celui de Washington par exemple, demandent plus de travail que d'autres. Et tout dépend de nos ressources financières; depuis l'automne, on a coupé nos budgets et par conséquent les affectations à l'étranger sont moins nombreuses; le correspondant doit

que les bulletins de nouvelles sont trop courts. C'est dommage parce que, finalement, les téléspectateurs entendent toujours parler des mêmes choses." Conscient de ce malaise, M. Charbonneau n'y peut rien: "Parfois il nous arrive des nouvelles plus importantes entre-temps. Il faut compter 6 heures pour faire venir un film, après quoi on doit le développer. Souvent de nouveaux événements viennent s'ajouter de sorte que le film et les commentaires ne sont plus d'actualité."

Quand le reporter à l'étranger dispose de temps libre, on lui suggère de préparer des reportages pour le service des affaires pu-



PIERRE CHARBONNEAU, directeur du Service des nouvelles à Radio-Canada estime que les correspondants doivent eux-mêmes chercher la nouvelle et la suggérer au bureau d'assignation.

rester sur place. En outre, Paris n'a plus l'importance qu'il avait avec de Gaulle et aux beaux jours des relations France-Québec; c'est pourquoi nous avons décidé qu'un seul correspondant suffirait en France et que le second irait à Hong Kong."

Les correspondants ne sont pas astreints à un horaire strict. Ils sont de service 7 jours par semaine; c'est-à-dire que si l'actualité l'exige ils reprendront le travail même s'ils sont en congé. Certains d'entre eux se plaignent qu'ils envoient des reportages dont le Service des nouvelles ne se sert pas: "Quelquefois," reprend Judith Jasmin, "j'estimais que certaines nouvelles étaient très importantes mais on me répondait à Montréal qu'il n'y avait plus de place sur les ondes. C'est très frustrant. Souvent on ne fait pas plus de travail parce

qu'elles ne sont pas d'actualité ou encore de faire de petits "features" décrivant les moeurs et la façon de vivre des gens. Là, un nouveau problème se pose: le Service des affaires publiques et celui des nouvelles sont deux services distincts et cela, même si l'information n'est qu'une seule et même chose: "Le syndicat, nous dit Michel Bourdon, secrétaire général du Syndicat général du cinéma et de la télévision (SGCT-CSN) "préconise la fusion des deux services. Ce serait un moyen d'éviter des dépenses inutiles et de mieux servir le public car les nouvelles auraient une seule orientation, une seule direction." Une commission d'enquête sur la question de l'information à Radio-Canada a été instituée en 1968, à la suite du débrayage des journalistes, le soir des élections fédérales mais l'étude n'a pas donné les résultats escom-



"EN PRINCIPE, LE CORRESPONDANT n'est pas là pour réécrire une dépêche. Il doit l'analyser, la rendre claire, lui donner une vision canadienne s'il y a lieu." - Judith Jasmin.

és. Or, ce qui se produit, c'est que trop souvent, deux équipes de travail (journalistes, techniciens, etc.) se retrouvent sur les lieux. Lors d'une campagne électorale, par exemple, les deux équipes couvrent le même événement.

Le salaire de base du correspondant à l'étranger se situe entre \$14,000 et \$16,000. Mais chacun d'entre eux peut négocier un montant additionnel: "Si je trouve le travail d'un correspondant excellent" explique M. Charbonneau, "et s'il me demande un montant additionnel, je fais la recommandation à la direction et j'obtiens son accord." En outre, le correspondant bénéficie d'une allocation de logement, de vie chère et une somme destinée à l'éducation des enfants: "Il s'agit d'un traitement fort raisonnable" reprend M. Charbonneau, "car le coût de la vie est plus cher à Londres et à Paris qu'à Montréal. On peut comparer le traitement des correspondants à celui des journalistes de Radio-Canada à Montréal. Ici, le traitement de base est moins élevé mais les jour-

nalistes bénéficient de primes telles que le paiement des heures supplémentaires."

Ce qui se produit, c'est que les correspondants à l'étranger coûtent particulièrement cher, Radio-Canada ne dispose pas des moyens financiers nécessaires pour dépêcher un de ses reporters sur les lieux d'une crise se déroulant ailleurs. Ainsi, si des incidents se produisent au Moyen-Orient, le Service des nouvelles ne pourra pas autoriser son correspondant de Londres ou de Paris à se rendre sur les lieux, le coût d'un tel déplacement étant trop élevé. En fait, les deux tiers du budget de Radio-Canada sont alloués à la chaîne anglaise alors que la chaîne française doit se contenter du tiers. Pourtant, la chaîne française ne dispose pas de moyens techniques comparables à ceux de la chaîne anglaise. En outre, cette dernière peut s'alimenter à même les chaînes américaines. Et tandis que Toronto produit environ 35 heures d'émissions par semaine, Montréal en produit 90. Comme les téléromans et les émissions

de variétés sont fort coûteux, le budget alloué à l'information est nettement insuffisant. Radio-Canada ne met donc pas l'accent sur l'information, ni en terme d'heures d'écoute, ni en terme de budget. Et pourtant, c'est l'une des raisons d'être de Radio-Canada.

CORRESPONDANTS ITINÉRANTS

Fait curieux, la plupart des correspondants actuels et en service depuis quelques années n'ont jamais fait partie du Service des nouvelles de Radio-Canada. Yvon Turcot, Raymond Grenier et Jean Charpentier étaient journalistes dans divers quotidiens québécois et Pierre Nadeau, annonceur aux émissions d'affaires publiques. Michael McAndrew, reporter à Toronto et Richard Guay, correspondant aux Nations-Unies, sont les deux premiers journalistes ayant déjà fait partie du Service des nouvelles, à accéder au poste de correspondant. Henri Crusène, qui vient d'être nommé à Washington en remplacement de Judith Jasmin, n'a jamais travaillé à la salle des nouvelles.

Il fut un temps où les postes étaient presque aussi difficiles à obtenir que les sièges au sénat. Or la nomination de correspondants sans expérience de la radio et de la télévision a des conséquences fâcheuses puisque ces derniers ne savent pas ce qu'on attend d'eux et ce qui est techniquement réalisable.

Spectacle tous les soirs à 9 h. • Le samedi à 9 h et 11 h.
Relâche le lundi.

La Butte
REVUE DE
RAYMOND LEVESQUE
DU 4 AOÛT AU 6 SEPT
**DIX ANS
PAS TROP**
AVEC RAYMOND
LEVESQUE
ET CLAUDE
MICHAUD
LA BUTTE A MATHIEU
VAL-DAVID TEL 819-322-2248



THEATRE D'ETE DE "SUN VALLEY"

Direction: HENRI NORBERT

L'AMANT DE COEUR

Comédie "galante" moderne qui a fait à Paris les beaux jours des Théâtres Apollo-Daunou et Potinière, avec en vedette
ANDREE LACHAPPELLE - HENRI NORBERT - DOMINIQUE BRIAND

Réservations et renseignements:

Ste-Adèle 229-3511 - Montréal (direct) 861-4801

Représentations: MARDI, MERCREDI, JEUDI à 9 h p.m.

CE SOIR SAMEDI (deux représentations) 8 h et 10 h 30 p.m.

Café restaurant LE SOLEIL ouvert jusqu'à minuit et Samedi jusqu'à 1 h a.m.

In Média : une expérience pour vivre libre!

par Micheline HANDFIELD

Ils sont huit artistes qui évoluent dans différentes sphères du domaine artistique depuis bon nombre d'années et qui ont résolu de se grouper, d'instaurer une communauté de travail. Cinéastes, poètes, spécialistes de l'audio-visuel, peintres tous ont fait leur marque au Québec. Pourquoi cette décision? "Chacun de nous" explique Pierre Maheu, "a fait son chemin dans une branche, en tant qu'artiste. En faisant notre travail, on est arrivé au point où on a envie que la culture populaire devienne quelque chose pour vrai, que la poésie, par exemple, soit faite par tous et non par un seul. Pour nous, c'est une nécessité de se regrouper."

Voilà comment est né In Média, une compagnie enre-

gistrée en bonne et due forme: "Chacun continue à créer, écrire ou faire des films. On a conclu une manière de pacte: toutes nos activités se font à l'intérieur d'In Média. On vit selon la règle du communisme; chacun apporte ce qu'il peut au point de vue financier; et on se sent responsable de rapporter le maximum d'argent possible. Comme on a établi les besoins de chacun, on reçoit, par mois, un certain montant qui ne représente pas évidemment le salaire qu'on gagnait auparavant. Mais si l'un d'entre nous a besoin de partir à la campagne ou de se retirer pendant un certain temps, il n'a qu'à le faire, il recevra son salaire quand même."

- Et si l'un des membres abuse de la situation?

- Nous avons établi 2 règles; d'abord, tous les tra-

vaux qu'on fait, s'ils rapportent de l'argent, celui-ci va à In Média. Deuxièmement, comme ce n'est pas une entreprise capitaliste, on accepte des travaux même si ça rapporte pas d'argent; je pense par exemple au travail d'animation qu'on fait avec les comités de citoyens. Mais il est entendu qu'aucun d'entre nous ne s'engage dans une aventure sans que tous soient d'accord.

- Et si, par exemple, on propose au cinéaste de réaliser un film commercial, dans lequel le nu a plus que sa part, un film sans trop de valeur mais qui financièrement pourrait rapporter une somme intéressante à In Média, que se passe-t-il?

- On se demandera si la réalisation de ce film entre dans notre évolution. Et si on juge que non, il ne la fera pas. Entre nous, ce qui compte c'est l'évolution spirituelle.

La solidarité est primordiale; c'est la rencontre de deux individus: "Je me sens assez proche de ce qu'un être fait; j'ai envie qu'il fasse partie de ma vie et que je fasse partie de la sienne. S'il reçoit un coup, je l'encaisse aussi."

LA REALITE FINANCIERE

Les associés de In Média se sont engagés dans une aventure spirituelle: "On a découvert qu'on fait la même chose, de la créativité, ajoute Pierre Maheu. On a envie d'être soi-même, libre, de posséder le réel et d'agir dedans, d'agir sur l'environnement, de transformer la société: tout est jugé en fonction de l'avoir: M. Untel vaut \$100,000 ou encore que fait M. Untel dans la vie. Or ce n'est pas la grande question. Mais si on demande combien fort existe M. Untel, ça commence à nous intéresser."

- Mais la réalité financière existe pour vous comme pour les autres?

- Des communautés, il en existe des centaines aux États-Unis; elles tombent au bout de trois mois parce qu'elles n'arrivent pas à se donner la puissance nécessaire. Notre gageure, c'est de conserver l'exigence de vie qu'on trouve chez les hippies et d'obtenir la

puissance nécessaire pour survivre. Ce qui pour beaucoup est un rêve, nous on le réalisera.

- A long terme?

- Il arrive qu'on passe deux semaines sans salaire; mais jusqu'à date, on n'a jamais fait ce qu'on ne voulait pas faire. On a, bien sûr, des difficultés financières mais à chaque fois qu'on regarde l'affaire avec nos comptes, on s'aperçoit que c'est rentable.

- Se peut-il que vous en veniez à la communauté de vie?

- On s'est aperçu que vivre ensemble était extrêmement important. Mais il n'est pas question de vie communautaire pour le moment. Plusieurs d'entre nous font déjà l'expérience avec d'autres groupes.

DES STAGES DE CREATIVITE

In Média a mis sur pied

des stages de créativité. Les participants passent une semaine dans les locaux et font un apprentissage technique dans les diverses disciplines, sous le regard d'un animateur. Il s'agit en outre d'un approfondissement personnel où chacun apprend à augmenter ses moyens de communiquer, de s'exprimer: "Le participant se donne des moyens d'être lui-même nous dit Maheu. Il cherche à comprendre les autres, à les rencontrer en profondeur en dehors des habitudes. En résumé, il s'agit de la découverte de soi des autres et des médias."

Comment se déroulent ces stages? "On ne fait pas de dynamique de groupe mais on s'en inspire. Le groupe de participants sert de public, de sujet. On est capable de dire ce qu'on ressent. On vise à créer un climat de liberté qui rend la communication facile. Chacun va où il veut, quand il veut; les

participants prennent contact avec les autres à travers ce qu'ils font." Professeurs, étudiants, religieux, ménagères s'inscrivent. Cela demande une motivation véritable puisque chacun doit débours \$200: "Certaines commissions scolaires et syndicats défraient le coût pour leurs employés." A travers ce laboratoire de pédagogie active, les animateurs espèrent dépasser la discipline pour aller vers la créativité. L'expérience est jeune mais elle permet déjà certaines constatations: "L'homme n'est pas fondamentalement mauvais comme on veut nous le laisser croire. J'en arrive à cette conclusion par expérience et non par idéalisme. Je le trouve plutôt bon et beau. Il a l'appétit de communiquer. Ce n'est pas la nature humaine qui est mauvaise, c'est ce qui l'arrête. Nous, on invente une machine à défaire les coups de règles sur les doigts."



SIX DES HUIT ASSOCIES D'IN MEDIA siègent rue St-Sulpice dans le Vieux Montréal, là où l'équipe a élu domicile: Michel Garneau, Yves Decelles, Pierre Maheu, Denis Gagné, Françoise Graham et Paul Chamerland. Yolande Cadrin-Rossignol et Fernand Dansereau sont déjà au travail, et n'apparaissent pas sur la photo.



Entre les ateliers de travail, les animateurs et les participants discutent des activités de la journée

MINI-NOUVELLES

Après de nombreuses hésitations, "Hair" sera finalement produit à Montréal par Sam Gesser et Michel Gélinas. On fera assurément des heureux puisque lundi et mardi de cette semaine, ont lieu les auditions au cours desquelles s'effectuera le choix des comédiens. Tous ceux qui savent danser, chanter et qui peuvent avoir l'allure hippie n'ont qu'à aller à la Comédie-Canadienne et risquent de faire leur début sur la scène montréalaise. "Hair" prend l'affiche le 22 septembre. On donnera 8 représentations par semaine dont 3 en anglais. La distribution sera essentiellement composée de Québécois et d'artistes non professionnels. Le scénario créé en France est repris à Montréal mais les comédiens l'adapteront aux besoins des deux langues parlées au Québec. Important: Il faut être bilingue pour se présenter aux auditions, entre 10h et 18h.

"Les Chicago" qui se sont produits à Terre des Hommes cette semaine ont obtenu un record d'assistance. Plus des 3/4 des spectateurs durent assister au spectacle debout, ceci afin de permettre à un plus grand nombre de gens de voir et d'entendre.

Le 10 août, Raymond Lévesque et son équipe donneront leur spectacle à la Butte à Mathieu au profit de l'Institut canadien des aveugles, section des Laurentides.

La mode est aux festivals. Cette fois-ci, c'est la région de Val-Morin qui organise son festival de la paix. Ce festival sera assez particulier puisqu'il n'y aura ni alcool, ni drogue et se déroulera sous l'emblème de la fraternité. Plusieurs participants indiens sont attendus les 14 et 15 août. Il y aura des danses rituelles, des marches sur les charbons ardents et des concerts qui auront lieu sur les terrains de la société de yoga Sivananda de Val-Morin.

Le lac Mégantic sera le rendez-vous du théâtre étudiant du 22 au 29 août. Les villes de Sainte-Foy, Québec, Cap-Rouge, L'Assomption et Magog seront présentes par l'intermédiaire de leurs troupes respectives. Il s'agit du festival du théâtre étudiant du Québec qui réunira quelque trois cents personnes. Le dialogue y sera favorisé par une vie commune en camping, des ateliers et des loisirs.

Le Patriote de Ste-Agathe
Anciennement "La Sablière"

DU 21 JUILLET AU 16 AOÛT

"LES CYNIQUES"

Mar., Mer., Jeu., Dim.: 9h. - Ven., Sam.: 8h.30 et 11 hres
Réservations: (Mtl) 523-1131 (Ste-Agathe) 1-819-326-3655

TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00

Parc Richelieu

Pour le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma

Un grand objectif : faire connaître le cinéma d'ici

par Carol Faucher

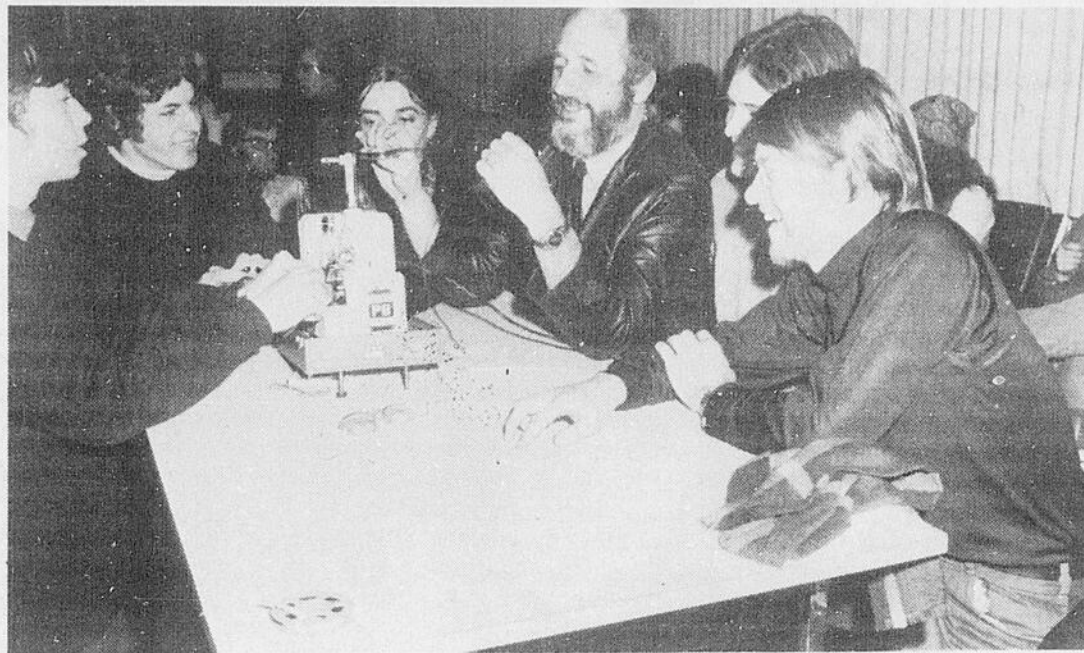
L'industrie du cinéma au Canada connaît depuis quelques années un essor assez étonnant au point de se demander si la situation actuelle n'en est pas une d'inflation au niveau du marché. Il s'est produit en 1969 35 longs métrages. 25 de ces films ont été produits au Québec dont 14 par l'industrie privée. Une question essentielle surgit : comment ces films réussiront-ils à s'intégrer au marché du cinéma? D'autre part, le public à qui ces films s'adressent, pourra-t-il les voir?

FORMATION DU CONSEIL

À la suite du Congrès du cinéma de 1968, l'Association professionnelle des cinéastes du Québec (APCQ), l'Association des producteurs de films du Québec (APFQ), l'ACDIF (Association canadienne des distributeurs indépendants de films) et le SGTC (Syndicat général du cinéma et de la télévision) présentaient au ministère des Affaires culturelles du Québec un mémoire dans lequel ils recommandaient le financement d'un conseil québécois pour la diffusion du cinéma : ORGANISME SANS BUT LUCRATIF, FINANCE PAR LE MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES ET ADMINISTRÉ PAR LES PROFESSIONNELS DU CINÉMA. En avril 69, le bureau démarrait tel qu'il existe aujourd'hui.

L'EXECUTIF

Composé de trois responsables, il a été mis sur pied de façon à répondre aux exigences tant des professionnels du cinéma que de la po-



Michel Brault rencontre les membres de l'Association des cinéastes amateurs de l'Estrie, à Sherbrooke.

pulation.

LISE WALSER assure la permanence, s'occupe des publications et de la documentation.

ANDRÉ MELANCON s'occupe de l'animation au sens très large, des manifestations au niveau des centres culturels et des organismes de loisirs ainsi que des soirées-rencontres avec les cinéastes.

ROBERT DAUDELIN, directeur exécutif du conseil, coordonne l'ensemble du travail tout en s'occupant particulièrement des relations avec l'étranger, des manifestations et des projets de type commercial.

"Au point de départ, précise-t-il, le Conseil voulait

modifier les relations entre les cinéastes et la population; normaliser ces relations, les intensifier; provoquer des occasions de rencontres et, en quelque sorte, démythifier les cinéastes aux yeux de la population. C'est dans cette optique-là que les premiers projets ont été conçus.

LES SOIREE-RENCOUNTERS

D'octobre 1969 à mai 1970, le CQDC a organisé 29 rencontres officielles dans 16 endroits différents et principalement dans les régions assez éloignées de Montréal. 14 cinéastes ont participé à ces rencontres au cours desquelles 40 films ont été montrés dont 8 longs métrages.

Les rencontres étaient toujours conçues de manière à permettre un échange entre la salle et les cinéastes, explique André Melancon. Certaines de ces rencontres ont été particulièrement animées; je pense entre autres à celle de Rouyn, entre Arthur Lamothe et les membres du syndicat des Métallurgistes-unis d'Amérique avec qui nous avions organisé la rencontre.

"A Jonquière, par exemple, les cinéastes amateurs

ont eu l'occasion de travailler avec Jean-Claude Labrecque à la caméra, Serge Beauchemin au son et Jacques Gagné au montage. On a travaillé en atelier tout l'après-midi et le soir, on a fait une rencontre publique. Ces rencontres montrent bien, précise Robert Daudelin, que ces manifestations ne sont pas fermées sur elles-mêmes. Pour nous, elles ont une fonction de stimulation auprès du public."

TOURNEES DE FILMS

Parallèlement et simultanément à ces rencontres, le Conseil a organisé la tournée de deux longs métrages québécois qui, sans cette initiative, auraient sans doute connu une piètre carrière : A SOIR ON FAIT PEUR AU MONDE de François Brault, produit par les Cinéastes associés et OU ETES-VOUS DONC? de Gilles Groulx, produit par l'Office national du film. Ces deux films, grâce à l'activité du Conseil, ont pu bénéficier d'une large audience en dehors de Montréal. Le film de Brault avait été mal lancé par Famous Players et celui de Groulx serait sans doute sorti dans une petite salle à Montréal,

et à Montréal seulement, et peut-être même en 16mm.

"Nous autres, on se disait que Groulx c'était un gars important ici; ses films le sont aussi. C'est important au Québec tout court, affirme Robert Daudelin. "Il ne faut pas que ce soit uniquement 3,000 personnes qui le voient mais aussi les gens en province. On a réussi à relever cette gageure-là."

PRESENCE DU CINEMA QUEBECOIS

Cette présence du cinéma québécois, le CQDC a tenu à l'assurer des ses débuts. Il a participé à l'élaboration de semaines de cinéma dans plusieurs manifestations culturelles à Québec, à Baie-St-Paul, à Lewiston (Maine). Il a de plus aidé à l'organisation de nombreuses semaines de cinéma dans plusieurs CEGEP de la province en leur faisant parvenir toute la documentation dont ils avaient besoin et parfois même, il a délégué des cinéastes. Il a aussi facilité la présence du cinéma québécois dans les festivals étrangers.

PUBLICATION

En dépit de sa courte existence, le Conseil a déjà publié trois monographies (Groulx - Carle - Lefebvre) et deux autres le seront prochainement (Perrault - Jutra). Le CQDC est aussi un centre de documentation permanent sur le cinéma québécois offrant des services gratuits aussi bien aux étrangers qu'aux Québécois. Des renseignements généraux ayant trait à l'industrie, les films ou les cinéastes, peuvent être obtenus sur demande. Lise Walser prépare actuellement un dictionnaire de tous les longs métrages produits au Québec depuis 1960, avec générique complet, détails techniques, résumé du scénario, renseignements de distribution, etc.

L'importance d'un tel organisme n'est plus à démontrer. D'ailleurs les soirées-rencontres et les tournées ont

prouvé qu'il existe en dehors de Montréal un public qui veut voir les films qui se font ici et que dans la plupart des endroits, ce public connaît mal le cinéma québécois. La population n'a pas encore eu la chance de se voir à l'écran et ce n'est sans doute pas dans les fesses de Valérie que les Québécois vont se reconnaître.

D'autre part, il est important au moment où l'industrie cinématographique connaît un essor du côté de la production, qu'elle "normalise" également ses moyens de diffusion. Pour l'industrie, depuis le producteur jusqu'à l'exploitant, le CQDC est un outil exceptionnel à sa disposition; pour la population, c'est un moyen concret de garder contact avec le cinéma du Québec.

CONTINUEL TOUS LES JOURS
DU DINER (MIDI) À L'HEURE DU COUCHER (11h, 30)

UN FESTIN DE BEAUTÉS EXOTIQUES
UN SUMMUM DE VOLUPTE
POUR LE RÉGAL DES ADULTES

18 ANS
Adultes

LA RONDE FRÉNETIQUE
DU STRIP-TEASE

LULLABY
OF
BARELAND

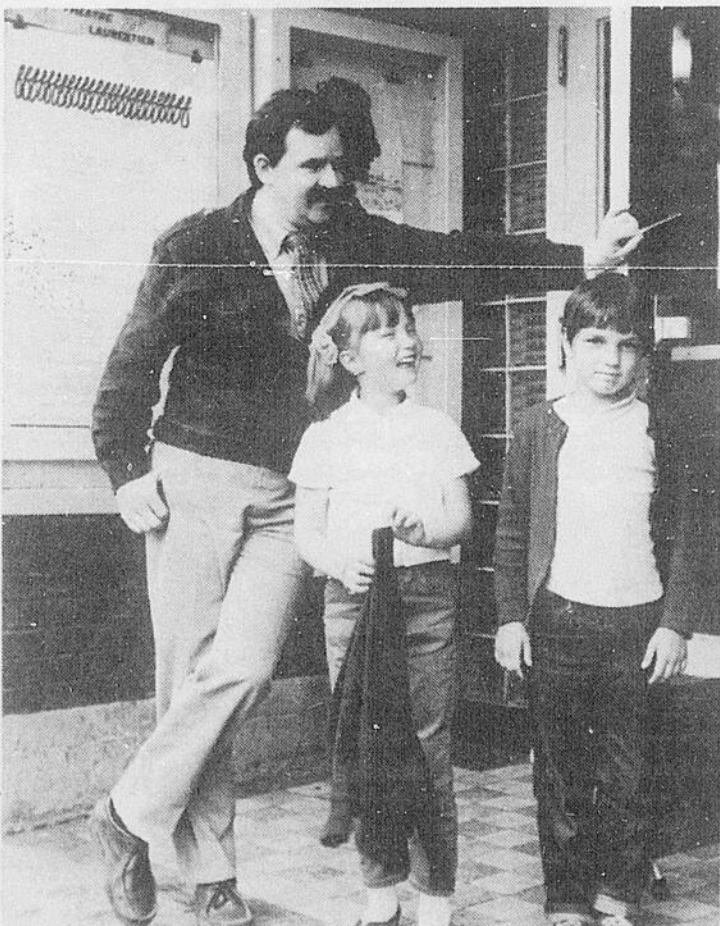
FRENCH
WITHOUT
DRESSING

les 2 films en
COULEURS
POUR MIEUX VOIR!

PREMIERE FOIS AU CANADA

du neuf
dans le nu
ou
lobby-intérieur
UNE EXPO
DE PHOTOS
UNIKES

xpussycat
4015 ST LAURENT ANGIE DULUTH 849-9469



Jean-Claude Labrecque en compagnie de deux admiratrices lors de la présentation des CANOTS DE GLACE au Festival folklorique de Baie St-Paul.

Tous les soirs à 7h30 et à 9h30.
Samedi, Dimanche 5h30, 7h30, 9h30.

Avant la tragédie...

la très belle
Sharon Tate
dans l'immortelle
comédie de son époux
ROMAN POLANSKI

'LE BAL DES
VAMPIRES'

En Français
en scope et couleurs

CINÉMA D'ÉTÉ À LA COMÉDIE CANADIENNE
84 ouest, rue Ste-Catherine 961-3338

Un Mélange Diabolique de
Jeune Fille "Pure" et Femme Pervers!

MOI, UNE
VIERGE?

LA
PUCELLE
DE
ST-FLOUR

LotiPop!

3e
semaine

Midi-Minuit

VERDUN

12e AV. DE L'ÉGLISE 1-6-2349

Pigalle

Midi-Minuit & Pigalle, dernier
programme, semaine 8:05 pm; sa-
medi 9:40 pm. Parc, semaine
des 6:00, dimanche des midi.

Le festival du Verdi

Dans les cinémas de la métropole rien de vraiment nouveau, sauf le festival du **Verdi** qui se poursuit cette semaine avec une autre série de bons films. Mentionnons entre autres **LET IT BE** avec les Beatles, **LA HORDE SAUVAGE** (The Wild Bunch) de Sam Peckinpah, **LE PROCES** de Orson Welles, **INTIMATE LIGHTING** d'Ivan Passer, **LA CHAMBRE BLANCHE** de Jean-Pierre Lefebvre, **PRIVILEGE** de Peter Watkins et **THE HONEYMOON KILLERS** de Leonard Kastle.

Parmi tous ces films, il faudrait mentionner **INTIMATE LIGHTING**, du réalisateur tchèque Ivan Passer, qui n'a pas été tellement vu à Montréal. Passer, qui avait d'abord collaboré avec Milos Forman pour les scénarios de **L'AS DE PIQUE** et **LES AMOURS D'UNE BLONDE** devait dès ce premier film se révéler un cinéaste très personnel. Son film tourné avec des comédiens non professionnels est une des plus belles peintures de la vie quotidienne, qu'il nous a été donné de voir à l'écran.



VERA KRESADLOVA qui joue dans **INTIMATE LIGHTING**, un film d'IVAN PASSER, au **VERDI** le 5 août, dans le cadre du festival 70.



ISABELLE incarnée par GENEVIEVE BUJOLD. Un film canadien réalisé en Gaspésie par PAUL ALMOND. Au réseau français de Radio-Canada, canal 2, le mardi 4 à 23h.30.

MINI-NOUVELLES

GENEVIEVE DELOIR, héroïne du film **RED** de Gilles Carle tourne actuellement un long métrage intitulé **THE CROWN INSIDE** sous la direction du cinéaste torontois Albert Wakma.

Par ailleurs, Gilles Carle qui travaille actuellement au scénario de son prochain long métrage **LES MALES**, vient de terminer un film d'une demi-heure intitulé **STEREO**. Deux familles, une canadienne-française, l'autre italienne, vivent voisines dans des maisons jumelles. Ils découvrent un jour par pur hasard qu'ils marient leur fille le même jour. Ce film satirique met en vedette Yves Létourneau, Olivette Thibault, Gislaine Paradis et Diane Dufresne dans les rôles de la famille québécoise.

JEAN-CLAUDE LABRECQUE termine actuellement le film qu'il a tourné au cours de la nuit de poésie, en mars dernier, au Gesù. Le film d'une durée de deux heures devrait être disponible vers le mois de septembre.

CINEPIX (Valérie, l'Initiation et bientôt l'Amour humain) lancera bientôt un nouveau long métrage intitulé **LOVE IS A FOUR LETTER WORD**. Réalisé par John Sone avec André Lawrence, Pierre Létourneau et Monique Mercure. Au Parisien, le 7 août.

ARTHUR LAMOTHE va entreprendre bientôt avec la collaboration de Gaston Miron, la rédaction d'un scénario intitulé **RIEL**. La date de tournage n'a pas encore été fixée. En plus de ce long métrage, la Société générale de cinéma a deux autres projets de long métrage. Des noms pêle-mêle et sans engagements précis: Genevieve Bujold, Dyne Mousseau, Michel Piccoli, Claude Jutra, Victor Désy. Les dates de tournage sont prévues pour janvier et mai 71.

EMOUVANT, CRUEL et parfois INSOUTENABLE!
Le plus grand film français sur la résistance.

L'ARMÉE DES OMBRES
un film de Jean Pierre MEUVILLE
avec la participation de SIMONE SIGNORET - LINO VENTURA - PAUL MEURISSE - JEAN PIERRE CASSEL

2e SEM. **LE PARISIEN** Horaires: 10.25, 1.00, 3.30, 6.15, 9.00.

LISEZ
QUÉBEC-
PRESSE,

----- DECOUPEZ ICI -----

CAPITAINE NEMO

EN FRANÇAIS
3 GRANDS FILMS
TOUS
LES JOURS
DE 1 h. P.M.
A
11 h. P.M.
TOUS
LES SOIRS

1 CAPITAINE NEMO
ET LA VILLE
SOUS-MARINE

----- DECOUPEZ ICI -----

TAXE A PAYER
SEULEMENT

**2 JACK LE
TUEUR de GEANTS**

321-4442
M.-Bourassa et St-Vital

**RIO
ETOILE**

AUX
DEUX
CINÉ

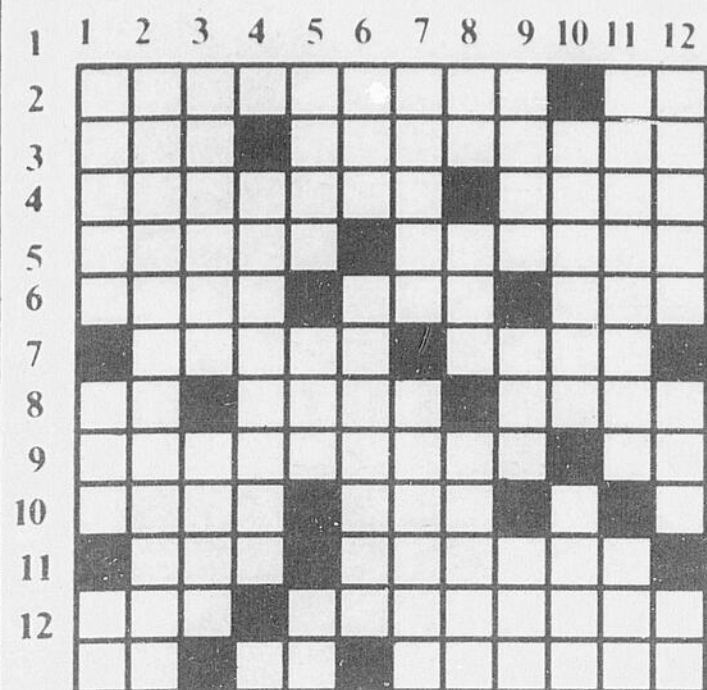
727-1752
Coin St-Michel et Jarry

----- DECOUPEZ ICI -----

ENTREE GRATUITE
SUR
PRESENTATION
DE
CETTE ANNONCE
VALABLE
POUR ENFANTS
SEULEMENT

3 CAPITAINE
SINBAD

LES MOTS CROISES



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 RECDL GARANT
2 AMITIE HALBI
3 DURAS SURF N
4 ISCHIA REAL
5 C E ANTI ID
6 AR ANDES OMI
7 LINDER SADO
8 ESSE ELEMENT
9 SS RO UME O
10 OC LIME FON
11 ELIMINENT U
12 SEDI MENTAIRE

VERTICALEMENT

- 1- Massif de la Hongrie du Nord - Prénom féminin - Article contracté.
- 2- Directions.
- 3- Etoffe de laine croisée - Station touristique d'Autriche.
- 4- Atteint par l'anémie.
- 5- Fleuve d'Irlande - Parasite externe des mammifères - Largeur d'une étoffe.
- 6- Plur. de leu - Ville de Belgique.
- 7- Nom donné aux souverains de l'empire quichua du Pérou - Aux cartes, couleur qui l'emporte sur les autres (pl.).
- 8- Sodium - Portion d'un tout - Abri de plein air.
- 9- Dialecte gaélique - Interjection - Titre de courtoisie en Espagne.
- 10- Ancienne monnaie romaine - Femme d'un rajah.
- 11- Répandront ça et là - Argile rouge.
- 12- Donne les coutirs de l'arc-en-ciel - Du verbe être (possédée) - Double voyelle.

HORIZONTALEMENT

- 1- Autre nom du mouron des oiseaux - Conjonction.
- 2- Perroquet - Agir avec ruse.
- 3- Naufrage célèbre - Préfixe emprunté au latin signif. voisin.
- 4- Femme d'un roi - Poinçons.
- 5- Epouse de Saint Joachim - Dans la rose des vents - Colère.
- 6- Durée limitée - Préfixe signif. Dieu.
- 7- Article - 9ème lettre de l'alphabet grec. - Vase.
- 8- Qui indique le prix - Pronom.
- 9- Acéré, effilé - Patriarche.
- 10- Interjection espagnole - Comté et ville d'Ontario.
- 11- Années - République socialiste de l'U.R.S.S.
- 12- Usages - Note - Qui a rapport à la vieillesse.

MOTS ENTRE-CROISES

Contrairement aux mots croisés, nous vous donnons les mots. Vous n'avez pas à les chercher. Tous les mots nécessaires pour la reconstitution du problème sont classés au bas de la grille selon leur nombre de lettres, par ordre alphabétique.

Commencez le jeu en plaçant les mots avec le plus grand nombre de lettres, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la liste. Chaque mot à sa place propre dans la grille, et elle est unique.

2 LETTRES

Au
Ce
Do
En
Es
Et
Ev
Fi
Go
Hi
If
Il
Ir
Lu
Na
Nu
Pa
Ra
Rd
Ti
Ut

3 LETTRES

Cor
Eta
Fée
Ill
Ion
Ite
Mai
Née
Non
Out
Pro
Rai
Rot
Sem
Spa
Tel
Tôt

4 LETTRES

Acul
Anne
Anor
Auge
Edit
Erie
Erne
Etel
Etre
Iota
Iris
Lier
Mère

Note

Rote
Sene
Tain

5 LETTRES

Aaron
Etuve
Filet
Limon
Nager
Opiat

6 LETTRES

Affamé
Ailier
Aspect
Largue
Luette
Racine
Soirée

7 LETTRES

Crainte
Egermer
Ellipse

Enchéri

Monstre
Oseille
Rainure

8 LETTRES

Amasseur
Ameutant
Effluent
Itératif
Monorail
Oreiller

9 LETTRES

Cassonade
Emigrante
Monétaire
Taciturne
Trempe

10 LETTRES

Négociable
Trichinose

11 LETTRES

Rabattement

12 LETTRES

Démocratiser

TORTURE PALLADIUM
RE CANADIENNE
ABIME ORNIE TATER
N M A PAREIA I I
SATUANE RU AGITER
P EN C ONV A
NOGLOUENNT OM LOI
A REUS T PERE S
N EREINTA E AHO
T EST AUT N
AN TERASTRE OTAN
TIEDI E T TATE E
IS O NOIAE T ITEM
OSTANSOIA NEDON
M A E LEST E N
ARE L AOUTER P T
OTE V I RHETIE
N RETARDPA I GRELE

LES FILMS

ALOUETTE: 318, O. Ste-Catherine 861-2807 "Norwood" 1.20, 3.20, 5.25, 7.30, 9.00.

ANJOU: Galeries d'Anjou 353-5960 "Funny Girl" 1.00, 3.40, 6.05, 8.45, sem: 6.05.

ARLEQUIN: 1004 E. Ste-Catherine 288-2943 "Red" 2.45, 6.05, 9.25.

ATWATER: Angle Atwater-Ste-Catherine 935-4246. **Butch Cassidy and the Sundance Kid** 12.55, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30.

AVENUE: 1224 Greene 937-2747 "Darling Lili" 1.20, 3.50, 6.25, 8.50.

CAPITOL: 890 O. Ste-Catherine 866-6828 "Catherine, il suffit d'un amour" 10.15, 12.30, 2.40, 4.55, 7.10, 9.30 DSC 9.00.

BIJOU: 5030, Papineau 527-9131. "Deux femmes en or," 12.45, 2.58, 5.11, 7.24, 9.37.

BONAVENTURE: Place Bonaventure 861-2725. "Love in our time," 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.05.

CANADIAN: 1204 E. Ste-Catherine 523-5180 "La honte de la famille" 12.00, 2.55, 6.00, 9.00; "Les éperons brûlants" 1.35, 4.40, 7.35, 10.40.

CHAMPLAIN: 1815 E. Ste-Catherine 524-1685 "Airport" 12.55, 5.24, 9.53 "Piment de la vie" 3.25, 7.55.

CHATEAU: 69 56 St-Denis 271-4400 "Les jeunes fauves" 2.25, 5.55, 9.30, "Mat Helm règle son compte" 1.30, 4.10, 7.40.

CINEMA MONTREAL: 1584 E. Mont-Royal 521-7870 "Comment réussir en amour sans se fatiguer" 1.40, 6.38, "C'est la fête au Harem" 3.32, 8.20 "Terreur au kilomètre" 12.00, 4.58, 9.56.

CINEMA V: 5550, O., Sherbrooke 489-5559. "Curieuse jaune" 7.30; dim. 12.00, 3.55, 8.00. "Curieuse bleue" 9.35; dim. 2.05, 6.00, 10.05.

IMPERIAL: 1430 Bleury 288-7102. "Hello Dolly" merc. sam. dim. 2.00; lun. à sam. 3.30; dim. soir 7.30.

CAMEO: 1371 est, ontario 521-7885 "Hercule conte le Moloch" "Hercule à la conquête de l'Atlantide" sem. 6.00; sam. et dim.: 11.30.

COMEDIE CANADIENNE: 84 ouest, Ste-Catherine, 861-3338 "Répulsion" sem. 7.30, 9.30 dim. 5.30, 7.30, 9.30.

COTE DES NEIGES: 6800 Côte-des-Neiges 735-5527 "Funny Girl" 2.00, 5.00, 8.30.

CREMAZIE: 8610, St-Denis 388-4210. "Oliver" 2.00, 5.00, 8.00.

CRYSTAL PALACE: 1223 St-Laurent 861-2249 "Eye of the cat" "African Safari" "The Magus" Toute la journée.

ELECTRA: 1114 E. Ste-Catherine 522-9177 "Vampire nu" 1.50, 5.05, 8.10 "Quai du désir" 12.25, 3.30, 6.35, 9.40.

ELYSEE: 35 O. Milton 842-6053 "Aldo, Slave of Love" Salle Eisenstein: "More" lundi à vendredi 7.30, 9.45; sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.45.

FLEUR-DE-LYS: 858 E. Ste-Catherine 288-3303 "Le signe du taureau" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

FESTIVAL: 1206 E. Ste-Catherine 525-8600 "Le temps de mourir" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

FRANCAIS: 59 E. Ste-Catherine 288-5518 "Moon zéro 2" 4.20, 9.25 "Taigon traqueur" 2.20, 7.20 "200 years later" 1.00, 6.00.

GREENFIELD: 549, Taschereau 671 6129. Cinéma I: "Shoes of fisherman" 8.55. "Jack of diamond" 7.00 Cinéma II: "La prisonnière" 6.05, 9.40 "La bande à Bonnot" 7.45, dim: 12.30.

GRANADA: 4355, E. Ste-Catherine 525-8600 "Les jeunes fauves" 1.25, 5.25, 9.05 "Mat Helm traque" 3.30, 7.30.

IMPERIAL: 1430 Bleury 288-7102 "Hello Dolly" mer. sam. dim. 2.00 soir: 8.30.

KENT: 6100, O. Sherbrooke 489-9707 "March of spring hare" 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.00.

LOEW'S: 954 O. Ste-Catherine 866-5851 "Two mules for sister Sara" 10.35, 12.45, 2.55, 4.10, 7.20, 9.30.

LAVAL: Centre d'Achats Laval 688-8200 cinéma I: "Shoes of fisherman" 3.40, 8.55, "Jack of Diamond" 1.45 7.00, Cinéma II: "Charly" 2.35, 6.05, 9.50. "Ramenez le mort ou vif" 12.50, 4.20, 7.50, sem.: 6.05.

LIDO: 360 Labelle 681-1888 "Le Retour des Titans" "Brenno le Tyran" "Samson contre tous" ven. et sam. 6.30, dim 12.30 et 6.30.

LONGUEUIL: Place Longueuil 679-2610 "Journal intime demi-vierge" sem: 7.30 "Merveilleux parfum d'oseille" 1.00.

LUCERNE: 855 Décarie 744-2734 "On her Majesty Service" 1.00, 5.00, 9.25, "Bridge of Remagan" 3.10, 7.15.

JEAN-TALON: 4255 E. Jean-Talon 725-7000 "Paris secret" 2.50, 5.35, 8.20 "Desirella" 1.30, 4.15, 6.50, 9.45.

MERCIER: 4260 E. Ste-Catherine 255-6224 "Un amour Coccinell" 2.40, 6.20, 9.55, "Le cheval au sabot d'or" 1.00, 4.35, 8.10.

MAISONNEUVE: 3001 E. Sherbrooke 525-2174 "Paris secret" 2.50, 5.35, 8.20, "Dérivella" 2.30, 4.15, 6.50, 9.45.

MONTCALM: 3238, Masson 727-5213 "Le petit baigneur" 3.10, 6.20, 9.40, "Jeu de la mort" 1.30, 4.40, 7.55, sem: 6.20, Sam: 4.40.

MONKLAND: 5504, Monkland 484-3579 "Sleeping beauty" 1.00, 3.10, 5.25, 7.40, 8.55.

OUTREMONT: 1248, O. Bernard 277-3233 "Best house in London" 2.50, 6.15, 9.40 "Marlow" 1.00, 4.25, 7.50, Sem: 6.15.

MIDI-MINUIT: 4462 St-Denis 842-8264 "Pucelle de St-Flour" sem: 12.00, 3.10, 6.25, 9.35. "Lollipop" 1.35, 4.50, 8.05, 11.35, 3.05, 6.20, 9.40.

PLAZA: 6505 rue St-Hubert 274-6155 "La honte de la famille" 12.00, 2.55, 6.00, 9.00; "Les éperons brûlants" 1.35, 4.40, 7.35, 10.40.

PALACE: 698, O. Ste-Catherine 866-6991 "To late the Hero" 10.30, 1.05, 3.40, 6.20, 8.30.

PACE DU CANADA: Galerie des Boutiques 861-4595. "Walking in spring rain" 5.45, 7.45, 9.45, Sam. 1.30, 3.20, 5.15, 7.20, 9.30.

PAPINEAU: 4519 Papineau 521-6853 "Les jeunes fauves" 12.30, 4.10, 7.40 "Mat Helm règle son compte" 2.25, 5.55, 9.30.

PALCE VILLE-MARIE: 1 Place Ville-Marie "Lady of Monza" 1.30, 3.20, 5.30, 7.20, 9.00 sam: 11.15 petit cinéma: "Futz" 12.35, 2.40, 4.50, 6.55, 8.30 sam: 10.45.

PIGALLE: 912, O. Ste-Catherine 866-2774 "Pucelle de St-Flour" 10.05, 12.55, 3.55, 7.00, 10.05. "Lollipop" 11.25, 2.25, 5.25, 8.35.

PUSSY CAT: 4015 St-Laurent, 849-9469 "Lullaby of Bareland" 1.30, 4.20, 7.05, 9.55, "French without dressing" 12.15, 3.05, 5.50, 8.40.

REX: 3,900 St-Denis 842-2361 "Monsieur Joe contre Godilla" 12.00, 4.55, 9.40; "Massif contre les filles de marais" 1.48, 6.33, "Atragon" 3.20, 8.05.

RIVOLI: 6906, St-Denis 277-4129 "L'initiation" 2.45, 6.10, 9.35. "Pour une poignée de diamants" 1.00, 4.25, 7.45.

SAINT-DENIS: 6906, St-Denis 849-4211. "Deux femmes en or" 12.45, 2.58, 5.00, 7.24, 9.37.

SALLE HERMES: 5550 O. Sherbrooke 489-5559. "Your Wife That Unknown Human Being" 8.00, 10.00; dim. 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

SNOWDON: 5225 Décarie 482-1322 "Without A Stich" 1.20, 3.25, 5.25, 7.25, 9.05.

SAVOY: 4470 Wellington 769-7372 "On her Majesty service" 12.50, 5.05, 9.20, "Bridge of Remagan" 3.00, 7.15, sam: 5.05; dim: 12.50; sem: 7.15.

SEVILLE: 2155, O. Ste-Catherine 932-1139 "Tropic of Cancer" 1.35, 3.35, 5.30, 7.35, 9.10.

VAN-HORNE: 6150 Côte des Neiges 737-5811 "Zeta One" 1.35, 3.30, 5.25, 7.25, 9.25, 9.00.

VERSAILLES: 7265 E. Sherbrooke 352-4020 salle bleue: "Astragale" 1.20, 5.20, 9.20, "Interlude" 3.00, 7.00, salle rouge: "Les jeunes fauves" 3.25, 7.25, "Mat Helm traque" 1.25, 5.25, 9.25.

VENDOME: Place Victoria 878-1451, "Z" de Costragras, français, 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.

VERDI: 5380 St-Laurent 277-4145 ven. 7.00 "Lola Montès" 9.30 "The Chase" 12.00 "Night of the Living Dead" sam. 4.30 "Lola Montès" 7.00 "Cat Ballou" 9.30 "Medium Cool" 12.00 "Night of the Living Dead" dim. 4.30 "Cat Ballou" (fran.) 7.00 "Medium Cool" 9.30 "Jules et Jim" lun. 7.00 "L'Adventura" 9.30, "East of Eden" mer. 7.00 L'Ecume des jours" 9.30 "On the Water front"

WESTMOUNT: 5038 O. Sherbrooke 486-7385. "Catch 22" 12.10, 2.25, 4.40, 7.05, 9.20, sam. 11.45.

YORK: 1487 O. Ste-Catherine 937-8978. "Woodstock Festival" -sam. 12.00, 3.15, 6.30, 9.45.

LA POLLUTION

SSSSS
SOUFF
ARRRGHHH.
OUF!

dupras

Niveau minimum de pollution à Montréal

Saulnier défie le Dr Knelman de prouver ses affirmations

Le président du comité exécutif a même reçu une phrase célèbre de Bernard Shaw. Celui qui sait agir, celui qui ignore enseigne.

Le rapport du Service de santé à ce sujet a été préparé par M. Jean Marier, ingénieur, directeur adjoint et responsable de l'assainissement de l'air.

Le professeur avait affirmé que le monoxyde de carbone "dort" atteindre 50 parties par million dans les rues de Montréal.

M. Marier commente: "Il est évident que le professeur est supposé par là même devoir repousser le triage d'habiter l'une des villes les plus d'air pur du monde qui est de Montréal."

Y FAIT CHAUD
ICI ! LUCIEN.

OUF!

OUF!

LES CONFÉRENCIERS SONT-ILS
TOUS ARRIVÉS ? MONSIEUR LE
MAIRE EST LÀ... ? LUCIEN ?

TOUSSS
TOUSSS!

AAATCHOOM

LUCIEN!

OUI OUI !

LUMIÈRE !
S'IL VOUS PLAÎT !

C'EST PAS NÉCESSAIRE
LA MÉTÉO DIT QUE
C'EST ENSOLEILLÉ.

AH ! BONJOUR M. LE
MINISTRE ! MAIS QUI DONC
VOUS ACCOMPAGNE ?
LAISSEZ-MOI TOUCHER !

PAF

OUPS !
EXCUSEZ-MOI !
C'EST MADEMOISELLE
VOTRE SECRÉTAIRE !

MESSIEURS, JE CROIS QU'IL
SERAIT GRANDEMENT TEMPS QUE
NOUS SONGIONS À PENSER À FAIRE QUELQUE
CHOSE POUR COMMENCER À ESSAYER DE
RÉGLER LE PROBLÈME DE LA
POLLUTION!